GRAND JURY

REVEALING THE AGENDA FOR WORLD DOMINATION

Lawyers, a judge and top level experts present evidence before a Grand Jury that the pandemic is a global criminal operation. The purpose, identity and methods of the criminals are revealed.

JUDGE & LAWYERS FROM AROUND THE WORLD:

WITH EYE WITNESSES FROM FOLLOWING ORGANIZATIONS

CDC · United States Marine Corps · World Health Organization · GCHQ · United Nations · Royal Navy · Pfizer

LE GRAND JURY

Révèle l'agenda pour la domination mondiale

contexte historique et géopolitique général

NOTE DE COPYRIGHT

Ce document contient une sélection des informations les plus importantes présentées au cours de la deuxième journée de la procédure modèle du grand jury, dirigée par le comité d'enquête Corona de l'avocat, le Dr Reiner Fuellmich.

Il n'y a aucun droit d'auteur sur ces informations et, en fait, chaque lecteur est encouragé à diffuser ces informations à grande échelle sous la stricte condition qu'elles ne soient pas vendues à des fins lucratives.
Des copies imprimées de ce document peuvent être obtenues sur le site Web suivant : StopWorldControl.com/jury

Ce document fait partie de la première des cinq sessions du grand jury.
Les autres sessions seront également disponibles en format imprimable.

Traduction française par Dawid E.R. et google translate, pour cogiito.com

CONTENU

GRAND JURY
Présentation de l'évidence pour crimes contre l'humanité
PAGE 3

LA CITY DE LONDRES
L'élite Britannique et leur agenda pour la domination mondiale
PAGE 6

MANIPULATION PSYCHOLOGIQUE
Contrôler les esprits de la population pour changer leur comportement
PAGE 33

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ
L'OMS a été mis en place pour fonctionner comme un gouvernement mondial unique
PAGE 54

CONCLUSION
Entités privées s'emparent du monde
PAGE 81

RESOURCES
More information about the criminal elite
PAGE 86

GRAND JURY

REVELER L AGENDA POUR LA DOMINATION MONDIALE

Le Dr Reiner Fuellmich est un avocat plaidant de renommée mondiale avec près de trois décennies d'expérience dans la poursuite de grandes entreprises frauduleuses, comme la Deutsche Bank, Volkswagen, etc. Pendant la pandémie de COVID-19, le Dr Fuellmich a observé des pratiques criminelles commises par les médias et les gouvernements du monde entier. Il a fondé le Corona Investigative Committee et a lancé une enquête approfondie, au cours de laquelle il a interviewé plus de 150 experts de tous les domaines scientifiques. Plusieurs de ces experts sont reconnus comme des chefs de file mondiaux dans leur domaine d'expertise. Avec d'autres avocats du monde entier, le Dr Fuellmich a rassemblé des preuves indéniables que cette pandémie est une série de crimes sans précédent contre l'humanité. Les entités responsables de cet assaut mondial contre l'humanité sont les mêmes qui étaient responsables des guerres mondiales I et II, ainsi que de nombreuses autres crises mondiales.

Le Dr Fuellmich, dix avocats internationaux et un juge ont décidé de présenter au public les preuves de ces crimes contre l'humanité lors d'une procédure devant un grand jury. Parmi les témoins oculaires figurent d'anciens membres des services de renseignement britanniques, de la Royal Navy britannique, de l'US Marine Corps, de l'Organisation mondiale de la santé, des Nations Unies, d'un ancien vice-président de Pfizer, d'un prix Nobel de médecine et de bien d'autres experts de niveau.

QU'EST-CE QU'UN GRAND JURY ?

Dans les affaires pénales graves aux États-Unis, un Grand Jury est présenté avec les preuves à portée de main pour les convaincre que ces preuves sont suffisantes pour porter des accusations publiques contre les accusés. Nous, peuples du monde, adoptons ce modèle pour prouver au public, avec l'aide de témoins, d'avocats, d'un juge et d'experts du monde entier, que nous avons affaire à des crimes contre l'humanité qui s'étendent sur toute la planète.

L'allégation est que les gouvernements du monde sont tombés sous l'influence dominante de structures de pouvoir corrompues et criminelles. Les structures du pouvoir se sont entendues pour mettre en scène une pandémie qu'elles avaient planifiée depuis des années.

À cette fin, ils ont délibérément créé une panique de masse par de fausses déclarations de fait et une opération psychologique artificielle dont ils ont véhiculé les messages à travers les médias d'entreprise. Le but de cette panique de masse était de persuader la population d'accepter des prétendues "vaccinations" expérimentales - ce qu'elles ne sont pas. Celles-ci se sont avérées ni efficaces ni sûres, mais extrêmement dangereuses et même mortelles.

L'enquête sert de modèle de procédure pour obtenir des actes d'accusation contre certaines des figures de proue pénalement et civilement responsables de ces crimes contre l'humanité. Un objectif secondaire est de faire prendre conscience de l'effondrement factuel du système détourné actuel et de ses institutions, et, par conséquent, de prendre conscience de : - la nécessité pour le peuple lui-même de reprendre sa souveraineté, - la nécessité d'arrêter au préalable les mesures en refusant de s'y conformer, - et la nécessité de relancer les nouveaux systèmes de soins de santé de la population, l'éducation, l'économie et la justice, afin que la démocratie et l'état de droit sur la base de nos Constitutions seront rétablies.

- la nécessité pour le peuple lui-même de reprendre sa souveraineté,
- la nécessité d'arrêter au préalable les mesures en refusant de s'y conformer,
- et la nécessité de relancer les nouveaux systèmes de soins de santé de la population, d'éducation, d'économie et de justice, afin que la démocratie et l'état de droit sur la base de nos Constitutions soient rétablies.

RÉSUMÉ DE LA TRANSCRIPTION

Le but de ce Résumé de Grand Jury est de rendre accessibles au plus grand nombre les informations les plus importantes révélées par les témoins experts. Nous nous sommes concentrés sur ces faits qui révèlent ce qui se passe réellement dans notre monde, pour aider le public à comprendre la gravité de la crise mondiale actuelle. Ceux qui veulent obtenir l'éventail complet des détails, veuillez regarder les sessions vidéo complètes ici : StopWorldControl.com/jury

Ce document fait partie de cinq résumés du Grand Jury. Il contient des informations critiques du Jour 2, intitulé Le contexte historique et géopolitique général de tout cela. Il s'agit peut-être de la session la plus importante de toute la procédure du Grand Jury, car elle expose comment un plan directeur a été créé pour parvenir à une domination mondiale totale sous le couvert d'urgences sanitaires.

Les déclarations d'ouverture ne sont pas incluses, car elles ne sont pas trop longues et peuvent facilement être consultées sur notre site Web : StopWorldControl.com/jury

DÉFENDRE L'HUMANITÉ

Nous encourageons chaque lecteur à diffuser ce résumé du grand jury au sein de sa communauté. Les structures du pouvoir criminel reposent entièrement sur l'ignorance du peuple. Une fois que le public est informé, il passe d'une conformité aveugle à une résistance intelligente.
Par conséquent, l'action la plus importante que nous puissions tous entreprendre est d'informer les autres. Nous devons surtout éduquer tous ceux qui ont une position d'influence dans nos communautés. Envoyez ce résumé du grand jury, sous forme numérique ou imprimée, aux directeurs d'école et aux enseignants, aux directeurs d'hôpitaux et au personnel médical, aux agents chargés de l'application des lois, aux avocats et aux juges, aux pasteurs, aux maires et aux commissaires, aux rédacteurs en chef des médias locaux et aux journalistes.

Il existe de nombreux services d'impression en ligne bon marché où vous pouvez télécharger ce PDF et le faire imprimer en autant d'exemplaires que vous le souhaitez. Juste Google "impression de livres bon marché" et vous pouvez commencer à comparer. Si beaucoup d'entre nous investissions du temps et des ressources pour imprimer des centaines voire des milliers de ce document et le distribuer dans nos communautés et notre pays, nous pourrions avoir un impact énorme. Cette information doit vraiment parvenir à tous ceux qui occupent un poste de service public. Ces membres de nos sociétés sont sans le savoir les sbires des criminels, car ils suivent aveuglément des ordres qui mènent directement à la mort de millions de personnes et à la destruction permanente de centaines de millions de vies. Une fois que tous nos fonctionnaires comprendront ce qui se passe réellement, ils cesseront d'être le prolongement des mains criminelles, de peur qu'ils ne deviennent consciemment complices.

Si nous ne nous levons pas et n'agissons pas maintenant, nous risquons de perdre à jamais la capacité de le faire, alors que le Forum économique mondial se prépare à mettre en place une gouvernance mondiale sur le flux d'informations et sur Internet, et tentera de fermer à jamais la bouche de tous ceux qui apprécient la liberté de l'humanité. S'il y a jamais eu un moment pour que tous se lèvent et agissent, c'est maintenant.

The editor, David J. Sörensen
StopWorldControl.com

Stop World Control

LA CITÉ DE LONDRES

PREMIER RESUME

Les témoins experts lors de la session N°2 du Grand Jury sont un ancien officier des services de renseignement britanniques (agence partenaire de la National Security Agency des États-Unis) et un journaliste d'investigation canadien. Ils expliquent la longue histoire de l'objectif de domination mondiale de l'élite britannique. L'Empire britannique existe toujours et comprend le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Inde, 19 pays africains et les Caraïbes, alors qu'ils étendent leur main dans pratiquement toutes les autres nations du monde. Leur siège social se trouve dans la City de Londres, une zone d'un mile carré, qui est le centre financier du monde. La Cité de Londres n'est pas gouvernée par le gouvernement britannique mais au contraire règne en maître sur lui. La City de Londres a ses propres tribunaux et police et n'a jamais été contestée dans sa souveraineté et son autonomie. Il règne sur la Couronne et sur la majeure partie de la Terre.

L'élite britannique pense qu'elle a le droit d'asservir le reste de l'humanité, qu'elle considère comme son « bétail ». Selon eux, ils possèdent la population - corps, esprit et âme. La démocratie n'est qu'une illusion pour garder le peuple en paix, tandis que la Cité de Londres prend les rênes et tire les ficelles.

Cette élite a fait plusieurs tentatives de soi-disant "Nouvel Ordre Mondial", qui ont toutes échoué. Ils réussirent presque à régner aux États-Unis mais y échouèrent également. Maintenant, ils utilisent la pandémie de COVID-19 pour poursuivre leur objectif de domination mondiale, en utilisant des techniques psychologiques pour amener la population mondiale à obéir aveuglément à chacun de leurs ordres, sous prétexte de « protéger tout le monde ».

Le contrôle mental a longtemps été au cœur de leur stratégie. Après trois révolutions industrielles, une quatrième révolution industrielle est en train d'émerger et se concentre sur la possession de l'esprit du peuple.

Le but profond des programmes de vaccination est d'éditer le génome de l'humanité, et ainsi de créer une nouvelle race transhumaine qui se comportera selon les désirs des oligarques. Cela a toujours été le désir ultime des tyrans dans le passé, mais ce n'est que maintenant que la technologie permet la recréation de l'humanité pour en faire de parfaits esclaves.

Notre monde est menacé par une renaissance de l'ancien système d'esclavage, qui a été technologiquement mis à niveau pour installer un tout nouveau niveau d'esclavage global sur l'ensemble de la population mondiale.

EXPERT TEMOIN

ALEX THOMSON

Alex Thomson est un ancien officier de Britain's Signal Intelligence Agency,

GCHQ, the partner agency to NSA (National Security Agency - USA).

Il était officier de bureau pour l'ex-Union soviétique et transcripteur de matériel intercepté. Thomson faisait partie de l'équipe interdisciplinaire du GCHQ pour les produits chimiques, biologiques, menaces radiologiques et nucléaires, NRBC.

En tant qu'officier du renseignement, Alex a appris la stratégie britannique de domination mondiale.

Il explique le contexte historique et la structure actuelle du pouvoir de l'Empire britannique, et comment la pandémie de COVID-19 joue un rôle clé dans leur programme.

Ce qui suit est un résumé des informations les plus importantes révélées par Alex Thomson. Pour obtenir tous les détails, veuillez regarder la session complète ici: StopWorldControl.com/jury

La Cité de Londres est le cœur financier de l'Empire britannique et la puissance dominante dans le monde. Elle s'est préparée à cette situation à partir de 1870 environ. Le monde moderne, la monopolisation, la cartellisation du monde, commence à cette époque. Tout ce que nous faisons pour enquêter sur la corruption émanant des monopoles de la Couronne britannique et de l'argent de la City de Londres semble remonter à cette période des années 1870 environ, au cours de laquelle il y a eu plusieurs révolutions de l'élite britannique.

Ces révolutions tournaient toutes autour de la limitation de la productivité et de la prévention d'une croissance de l'intelligence et de la propriété intellectuelle parmi les peuples autochtones de l'Empire britannique et dans les nations concurrentes.

Il y a eu une révolution dans ce que l'on pourrait appeler **l'espace mental**, qui depuis 2010 est un terme explicite utilisé par le département central du gouvernement britannique, le Cabinet Office.

• Une révolution dans la *qualité de l'éducation* offerte aux écoliers britanniques et occidentaux.
• Une révolution dans le vol *de propriété intellectuelle* par l'élite.
• Une révolution du *modèle de soins* et de gratuité d'accès.
• Chez nous, une *révolution constitutionnelle* à partir du modèle classique de démocratie libérale britannique.

Tout cela s'est passé depuis 1870, et en Grande-Bretagne, c'était en grande partie achevé au cours de l'année cruciale 1947-1948, lorsque la Grande-Bretagne avait une situation unique de service national de santé et ouvrait la voie à l'unification militaire du continent européen et de l'ensemble de l'OTAN.

La Grande-Bretagne était en tête du monde en réinventant la façon dont elle gérait sa population. Le nœud central est la cité de Londres, le square de 1609 mètres au cœur même de ce que l'on appelle aujourd'hui le Grand Londres.

La Cité de Londres :

• a un statut juridique distinct des 32 autres arrondissements de Londres.
• ses privilèges ont été établis dès la Magna Carta de 1215.
• son autonomie gouvernementale n'a jamais été contestée.
• elle a, à plusieurs reprises dans son histoire, eu le pouvoir sur la Couronne britannique et donc sur une grande partie de la Terre pendant l'Empire britannique.

La cité de Londres contrôle le Parlement de Westminster,
notamment sous la présence d'un officier de la cité de Londres
connu sous le nom de Remembrancer, qui siège à la Chambre des communes
où même le monarque n'est pas autorisé à entrer,
et enregistre ce qui se passe dit contre ses intérêts financiers.

Le Cabinet Office est un département créé au début du XXe siècle, dépositaire des prérogatives de la Couronne. À partir de 1870 environ, la révolution constitutionnelle a fait en sorte que les financiers contrôlant les partis politiques tirent en fait les croyants des prérogatives de la Couronne. Dans les coulisses, le modèle de gouvernement britannique est toujours celui d'un sanctuaire intérieur, le Conseil privé, qui gouverne en réalité au nom de la Couronne.

Ce n'est que pour le *spectacle* que le parlement et les ministères sont consultés.

POSSÉDER L'ESPRIT DE L'HUMANITÉ

L'histoire académique de l'Université de Georgetown, Carroll Quigley, ancien tuteur de Bill Clinton, a écrit dans son livre, *Tragedy & Hope : A History of the World in Our Time*, qu'il y a eu quatre évolutions industrielles. Oui, ce langage familier venant du Forum économique mondial était déjà écrit dans les années 1960 par Quigley. La perspective qui est supposée ici est celle de qui possède la population, d'abord en Grande-Bretagne, puis dans l'Empire britannique.

• Première révolution : la propriété de la terre, des moyens agricoles apporte la richesse
• Deuxième révolution : mécanique - industrielle
• Troisième révolution : dans laquelle le capital financier domine le monde

C'est à partir de cette période vers 1870 que l'argent intelligent de la City de Londres se rend compte que même cette bulle va éclater.

Le moyen le plus efficace de posséder le monde à l'avenir sera de posséder les esprits. C'est la quatrième révolution industrielle.

Les élites britanniques et allemandes étaient toutes deux, déterminées à parvenir à la domination mondiale, tant sur le plan industriel que dans l'espace mental.

Le modèle commercial de la Cité de Londres soulignait l'importance de contrôler non seulement la force militaire ou les actifs physiques, mais aussi l'esprit des personnes désormais connues sous le nom de ressources humaines. C'est pourquoi la science-fiction commence à parler de la propriété de la constitution génétique de l'homme à partir de cette époque.

La Cité de Londres et les très riches institutions britanniques du soft power continuent de considérer cette bataille pour l'esprit comme leur priorité absolue pour la domination mondiale, et elles considèrent la santé comme un sous-secteur de cette bataille. L'élite britannique se considère toujours comme la première puissance mondiale dans l'espace mental. La stratégie enseignée dans les internats, les universités ou la formation des officiers des agences de renseignement sont tout à fait le credo des principales lignées des familles d'élite qui dirigent la ville de Londres. Et c'est le modus operandi des fondations exonérées d'impôts anglo-américaines et des groupes de réflexion comme Chatham House, surtout, qui poussent les agendas de ces lignées vers les gouvernements occidentaux.

FOCUS SUR LA DOMINATION DU MONDE

Une figure clé de l'année 1870 est celle de John Ruskin, une figure apparemment anodine car il fut le premier professeur d'art à Oxford, mais il a apporté la doctrine selon laquelle l'élite britannique avait vraiment le devoir d'exporter sa propre vision du monde au reste. du monde. Et son élève clé qu'il a inspiré était Cecil Rhodes, qui est devenu fabuleusement riche en Afrique australe. Cecil Rhodes a écrit des journaux intimes et formé des sociétés secrètes. En 1891, après 16 ans de planification, sa principale société secrète a été formée - les bourses Rhodes font partie de cette société. Les membres d'Oxford du réseau Rhodes étaient les goûts de Lord Toynbee et Lord Milner, géo stratèges bien connus. À Cambridge, il y avait le futur ministre des Affaires étrangères, Lord Grey et Lord Esher.

À Londres, il y avait le principal journaliste de l'époque, W.T. Stead, et les initiés et membres du comité exécutif de Cecil Rhodes étaient les hommes nommés ci-dessus, plus Lord Rothschild. Après la mort de Rhodes en 1902, d'autres lignées anglaises de premier plan qui ont tourmenté à plusieurs reprises l'histoire de la cité de Londres, comme les Astors, sont entrées dans le même cercle. Le cercle extérieur est devenu connu sous le nom de Round Table Group, toujours en activité aux États-Unis et dans sept autres pays, créé à partir de 1909. Ce groupe considérait le succès de la Fédération canadienne de 1867 comme son étude de cas principale. Le Canada était effectivement politiquement unifié.

Afin d'éviter qu'il y ait une propagation de différents points de vue et de différentes démocraties anglophones dans le monde, celles-ci doivent plutôt toutes être retracées jusqu'au contrôle de la Cité de Londres.

Ceci est également très contemporain car parmi les nombreux chercheurs Rhodes qui dominent la politique mondiale et poussent le monde vers le mondialisme, il y a Bill Clinton et, du Forum économique mondial, la professeure néo-zélandaise Ngaire Woods, qui est devenue cette année très connue pour ses paroles au WEF que l'élite peut faire de belles choses si elle se rassemble et si les peuples du monde acceptent simplement qu'ils soient en tête. Cette vision n'est pas restée les divagations d'un Anglais particulièrement riche, mais ils se sont nativisés aux États-Unis dans le soi-disant Eastern Establishment, le Eastern Seaboard, alors que les États-Unis sont devenus la puissance dominante du monde. Le témoignage clé à ce sujet est celui de Norman Dodd, donné peu avant sa mort en 1982 à G. Edward Griffin, facilement trouvable en ligne sous le nom de Norman Dodd sur les fondations exonérées d'impôt. Dodd était le membre clé du personnel de Reese, le membre du Congrès de l'est du Tennessee, qui dans les années 1950, au nom du Congrès, a mené une enquête sur l'effet de ces fondations exonérées d'impôt aux États-Unis.

Ces fondations ont mis en œuvre la vision de domination mondiale de la Cité de Londres et de Cecil Rhodes.

Il ne suffit pas d'être de loin la plus grande puissance militaire et économique du monde. Si votre espace mental est toujours contrôlé par l'hypothèse non vérifiée que tout le monde au sommet est payé pour la liberté, alors un club avec l'intérêt personnel va toujours diriger le monde.

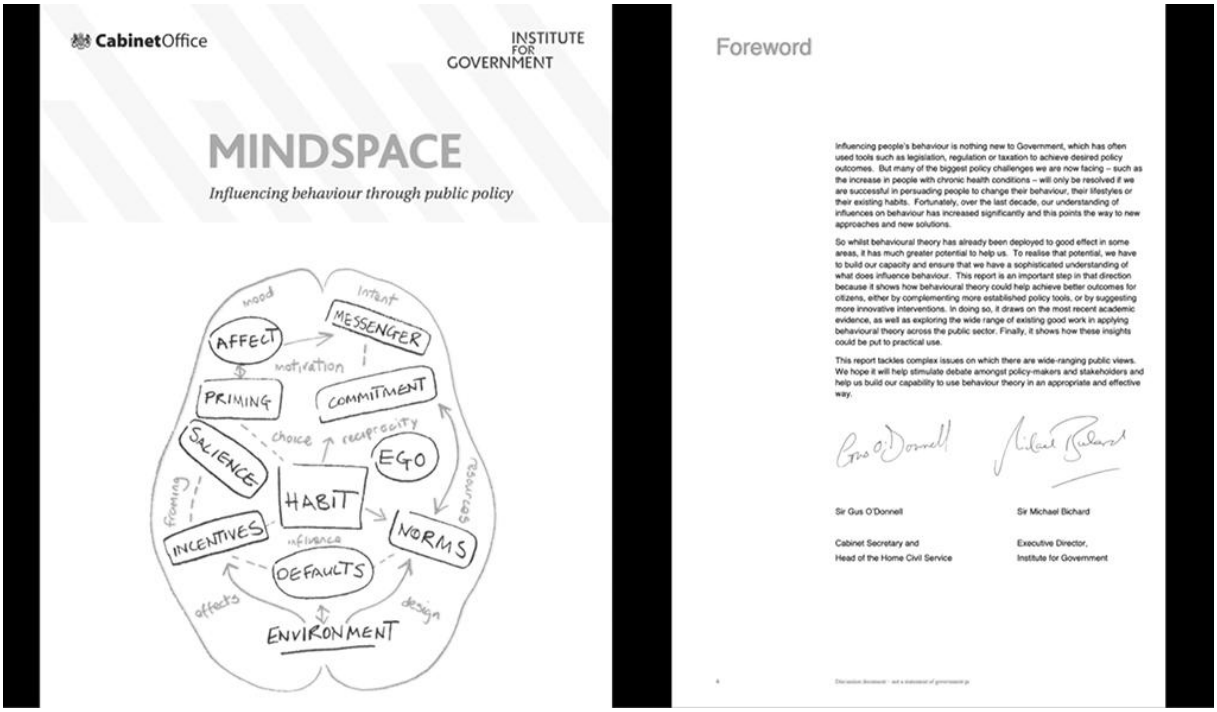
Et même dans des domaines tels que les soins de santé, que la Grande-Bretagne a socialisés pour la première fois en 1948, vous allez constater que les gens supposent à tort et allègrement que leurs meilleurs intérêts sont gardés à cœur.

La ramification de la Cité de Londres à Manhattan à Wall Street a financé les deux côtés des deux guerres mondiales. Des universitaires sérieux comme Anthony Sutton, qui était à l'Institut Hoover de l'Université de Stanford en Californie, ont écrit des livres entiers à ce sujet, intitulés *Wall Street et la révolution bolchevique et Wall Street et la montée d'Hitler*. Il y avait toute une traînée de documents qui ont été récupérés par Anthony Sutton. Cela lui a coûté son mandat à Stanford.

Ce qu'il a découvert, c'est que l'Union soviétique et le Troisième Reich ont été créés dans l'intérêt de la Cité de Londres et plus particulièrement de son côté de Wall Street.

Un seul exemple de la portée totale des services de renseignement britanniques dans des domaines qui sont autorisés ou non par la Constitution est que le MI5, même avant la Seconde Guerre mondiale : vérifiait qui arrivait sur les ondes de la BBC, qui était promu et qui était transféré. Il a été mis en place par les lignées pour poursuivre leurs objectifs privés.

Le Cabinet Office britannique parle ouvertement de son contrôle sur la pensée mondiale et la pensée du peuple britannique. Ils étiquettent des parties du cerveau sous l'étiquette de MINDSPACE.



Leur document dit : « Même si les gens sont d'accord avec l'objectif de comportement, ils peuvent s'opposer aux moyens de l'accomplir. Les différents effets MINDSPACE attireront différents niveaux de controverse.
Il y a plusieurs facteurs qui déterminent la controverse.

"L'objectif est donc de s'assurer que les citoyens ne se rendent pas pleinement compte que leur comportement soit en train d'être modifié, ou du moins comment il est en train d'être changé."

"De toute évidence, cela expose le gouvernement à des accusations de manipulation. Les gens ont une forte aversion pour être trompés. Cette aversion a un fondement psychologique, mais fondamentalement, c'est une question de confiance dans le gouvernement. Un manque de contrôle conscient a également des implications pour le consentement et liberté de choix. Premièrement, cela crée un plus grand besoin pour les citoyens d'approuver l'utilisation du changement de comportement, peut-être en utilisant de nouvelles formes d'engagement démocratique.

Dans ce modèle, la démocratie est soldé comme bien le plus élevé, mais les leviers de manipulation de la démocratie sont entre les mains du cartel.

Reiner Fuellmich : Est-il exact que la Cité de Londres est la véritable centrale électrique du Royaume-Uni ?

Alex Thomson : Sans aucun doute. C'est quelque chose que si vous avez eu ma formation, vous apprenez à l'internat, et encore moins à l'université. Et au moment où vous entrez dans la fonction publique, il y a beaucoup de regards si jamais vous suggérez que le peuple de Grande-Bretagne, ou de tout autre pays du Commonwealth, a l'autodétermination.

La cité de Londres est censée posséder la population, le corps, l'esprit et l'âme.

Reiner Fuellmich : En fin de compte, c'est le contrôle de l'esprit des gens que la ville de Londres voulait vraiment, pour poursuivre son objectif de domination mondiale. Est-ce exact?

Alex Thomson : Oui.

Reiner Fuellmich : Donc, en fin de compte, ce que nous voyons est une institution très puissante - la City de Londres - qui jette un pont sur l'Atlantique parce que sa cinquième colonne est Wall Street. Ces deux puissances réunies sont le centre du pouvoir dans ce monde.

Alex Thomson : Il y a des luttes. Pendant longtemps, il y a eu la guerre froide complètement non triviale, avec des branches de l'aristocratie de la cité de Londres à la fois pro et anti-soviétiques…

Je pourrais parler pendant des heures rien que de ça. Mais cela est secondaire par rapport à la détermination qu'il ne doit y avoir qu'un bloc allemand et un bloc russe en Eurasie, et que ces deux blocs doivent en fin de compte être contrôlés et enfermés par la puissance maritime britannique ou anglo-américaine et la puissance douce anglo-américaine. paradigmes pour eux.

Reiner Fuellmich : Une autre chose que je voulais clarifier est que vous avez mentionné que seules quelques familles dirigent réellement la City de Londres. Vous avez mentionné les noms de Rothschild et Rhodes et Astor. Est-il vrai que ce ne sont que quelques familles qui tentent de dominer le monde à travers la Cité de Londres ?

Alex Thomson : Oui. Je n'ai jamais trouvé de meilleur matériau que celui d'un duo d'écriture hollandais/germano-américain. Le Néerlandais est Robin de Ruiter. Son co-auteur américano-allemand est Fritz Springmeier de Caroline du Sud. Ils ont le livre plutôt choquant intitulé *Bloodlines of the Illuminati*. Mais leur travail est solide.

Ils montrent systématiquement que
la Cité de Londres, Manhattan, et le continent européen,
sont très largement dominés par un petit nombre de familles.

Souvent, 13 est donné comme le niveau supérieur de ces familles. Évidemment, il y a des niveaux en dessous. Les Français, par exemple, parlaient souvent des « 200 familles », les 200 lignées, qui dirigent l'État profond. Mais les seniors terrorisent les juniors, et le plus haut, vous pouvez vous lever avant de disparaître dans les revendications nébuleuses de Satan dirigeant le monde, ce qui, en fin de compte, je crois qu'il le fait.

Mais le plus haut niveau que vous pouvez atteindre
est un niveau auquel les lignées germaniques d'Europe centrale
ont une trêve difficile avec les lignées des îles britanniques,
dont la plupart sont maintenant basées aux États-Unis.

Reiner Fuellmich : Et l'un des principaux moyens par lesquels ces très rares familles tentent de dominer le reste du monde semble être l'espace mental, ce qui ressemble à du contrôle mental. Cela veut-il dire par des opérations psychologiques ?

Alex Thomson : Tout à fait. Aucune nation n'est entrée dans le jeu des opérations psychologiques avant la Grande-Bretagne. Dès qu'il y avait des agences de renseignement officielles en Grande-Bretagne à l'époque édouardienne, juste avant la Première Guerre mondiale, c'était une concentration majeure. Mais ils ont emprunté une grande partie de leurs idées à Vienne et à l'Allemagne, qui étaient alors en tête dans l'espace psychologique.

C'est dans un intérêt trans-national à la fois dans les zones anglo et germaniques à domination mondiale à cette époque, que sont utilisées les astuces de l'espace mental.

Et celles-ci ont été largement perfectionnées lorsque l'Amérique a eu l'Allemagne incontestée après 1945, en utilisant beaucoup d'esprits du Troisième Reich et soviétiques qui ont en fait été amenés subrepticement aux États-Unis lors de l'opération Paperclip. Le contrôle mental est considéré - depuis l'époque d'Edward Bernays et de Freud - comme le moyen le plus puissant de contrôler l'action dans le monde réel.

Si vous avez ce pouvoir, vous contrôlez des personnes plus nombreuses, plus intelligentes et plus fortes que vous.

POSSÉDER LES PERSONNES

Reiner Fuellmich : Ai-je bien entendu que vous avez utilisé le terme bétail ? Est-ce vraiment la vision que ces gens ont du reste du monde ?

Alex Thomson : C'est explicitement le point de vue que, certainement dans les années 1990, lorsque j'étais dans un pensionnat britannique pour seniors, ce terme était utilisé par les petits-fils des seniors de la ville de Londres. Ils ont utilisé le mot «bétail» pour décrire la population britannique.

Ils sont considérés comme du bétail et ne méritent pas une place dans le monde autrement que sous la direction de l'élite britannique.

Dexter L-J. Ryneveldt : Alors, vous conviendrez que la domination financière est au cœur de la pandémie de Covid-19 ?

Alex Thomson : Oui, je le ferais, et je le nuancerais très légèrement en vous rappelant que dans le résumé de Carroll Quigley de la vision du monde de l'élite anglo-américaine, il souligne que la propriété des actifs financiers est déjà dépassée dans les années 1960…

Et il sait que les grands cerveaux, pas forcément les bons cerveaux, un siècle avant lui l'ont déjà vu venir.

Ils considèrent la vraie richesse comme l'esprit et la santé humains et la capacité de modifier et de protéger, avec le temps, l'être humain dans un nouveau modèle qui se comporterait comme prévu.

Ana Garner : Vous mentionnez le droit d'auteur sur l'esprit humain, le droit d'auteur même sur la génétique. Pensez-vous qu'il y a un lien entre les soi-disant vaccins actuels – les vaccins de Pfizer, Moderna, Janssen, AstraZeneca – et cet objectif de copyrighter les humains ?

Alex Thomson : J'y crois fermement. Je ne suis pas médicalement ou bio technologiquement qualifié pour expliquer à quel point cela peut être vrai, mais j'ai vu à maintes reprises que là où il y a du battage médiatique et où il y a une pseudo croyance théologique parmi l'élite en Grande-Bretagne et en Amérique que vous pouvez atteindre un certain objectif en réalisant une certaine astuce - comme de modifier un gène et en apposer ensuite un droit d'auteur sur le corps humain - qui est une motivation suffisante en soi pour alimenter une tentative sérieuse d'aller dans cette direction.

Le cœur même de cette idée est que l'édition génétique permettra le copyright par le numéro des âmes et des corps dans l'humanité qui sont affectés, afin qu'ils ne soient plus sous la protection du Créateur.

TEMOIN EXPERT

MATTHEW EHRET

Matthew J.L. Ehret est journaliste, maître de conférences et fondateur de la Canadian Patriot Review et de la Rising Tide Foundation.

Il est auteur de Strategic Culture, The Duran, Fort Russ, LA Review of Books - China Channel, et a également été publié sur Asia Times, Global Times, Oriental Review, Sott et Zero Hedge. Il est l'auteur de trois volumes de la série de livres "Histoire inédite du Canada".

Ce qui suit est un résumé des informations les plus importantes révélées par Matthew Ehret.Pour obtenir tous les détails, veuillez regarder la session complète ici : StopWorldControl.com/jury

Je vais d'abord traiter de la situation actuelle, juste pour faire comprendre quelle est la main britannique dans le monde des affaires d'aujourd'hui. La première chose est une vidéo d'environ une minute et demie.

« Moi, Justin PJ. Trudeau, jure que je lui serai fidèle et que je lui porterai ***une véritable allégeance à sa Majesté la reine Elizabeth II, reine du Canada,*** *ses héritiers et successeurs, alors Dieu aidez-moi."*

« Moi, Justin P.J. Trudeau, je jure solennellement et sincèrement que ***je serai un vrai et fidèle serviteur de Sa Majesté la reine Elizabeth II****, en tant que membre du Conseil privé de Sa Majesté pour le Canada. Je veux, en toutes choses, être traité, débattu et résolu au Conseil privé, déclarer fidèlement, honnêtement et véritablement mon esprit et mon opinion. Je garderai secrètes toutes les affaires qui m'auront été confiées et révélées en cette qualité, ou qu'elle sera secrètement traitée en conseil. Généralement, je ferai en toutes choses ce qu'un fidèle et vrai serviteur doit faire pour Sa Majesté, alors aidez-moi Dieu. »*

C'est déroutant pour certaines personnes qui ont vu cela en 2017. Ce n'est pas ce à quoi on s'attendrait d'un soi-disant chef d'État démocratique, lorsqu'il prononce son serment après une élection.
Mais encore une fois, Trudeau n'est pas vraiment le chef de l'État. Il est membre du bureau du Conseil privé, ce que vous devez être si vous voulez occuper un poste au sein du cabinet, au gouvernement ou dans l'opposition.

Le véritable chef de l'État est le Gouverneur Général,
cet homme plus âgé qui se tient à côté de lui et
qui est la personne nommée exerçant l'émanation
des pouvoirs et de l'autorité de la Couronne
pour donner la sanction royale à toute loi qui devient loi au Canada.

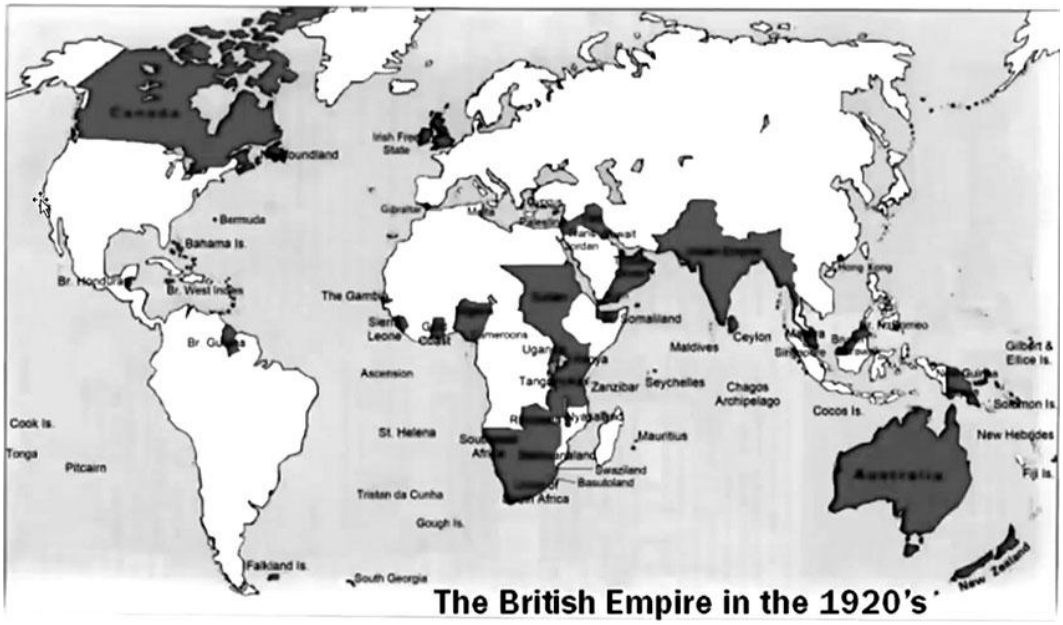
Vous avez des Lieutenants-Gouverneurs, un poste dans chaque province. Vous avez un bureau du Conseil Privé. Vous avez toute cette structure byzantine bizarre au-dessus de l'aspect public apparent de notre soi-disant démocratie dans cette monarchie du nord, ce qui, encore une fois, est très déroutant pour beaucoup de gens. Quelle est cette chose anormale et de quoi fait-elle partie au niveau international ? Comment est-il né? Le Canada fait, après tout, partie du Commonwealth britannique. C'est quelque chose qui a été mis en place à la fin des années 1930 en préparation de la transformation de l'image extérieure de l'Empire britannique. Aujourd'hui, il y a environ 54 pays dans le Commonwealth britannique, le centre étant le Royaume-Uni. Son chef est la reine d'Angleterre.

Il occupe environ 12,2 millions de miles carrés de territoire,
2,4 milliards de personnes sont représentées dans les territoires avec,
21% de la superficie terrestre du monde.

Et les gens célèbrent cela comme s'il s'agissait
en quelque sorte d'une institution démocratique.

Ces territoires sont les Caraïbes, quelques régions d'Amérique latine, beaucoup d'Afrique (19 nations africaines en Afrique sub-saharienne), huit nations asiatiques, l'Inde étant la plus grande, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, évidemment, les cinq yeux moins les États-Unis.

Comparons cela à l'ancien Empire britannique de 1920. Cela semble assez similaire.

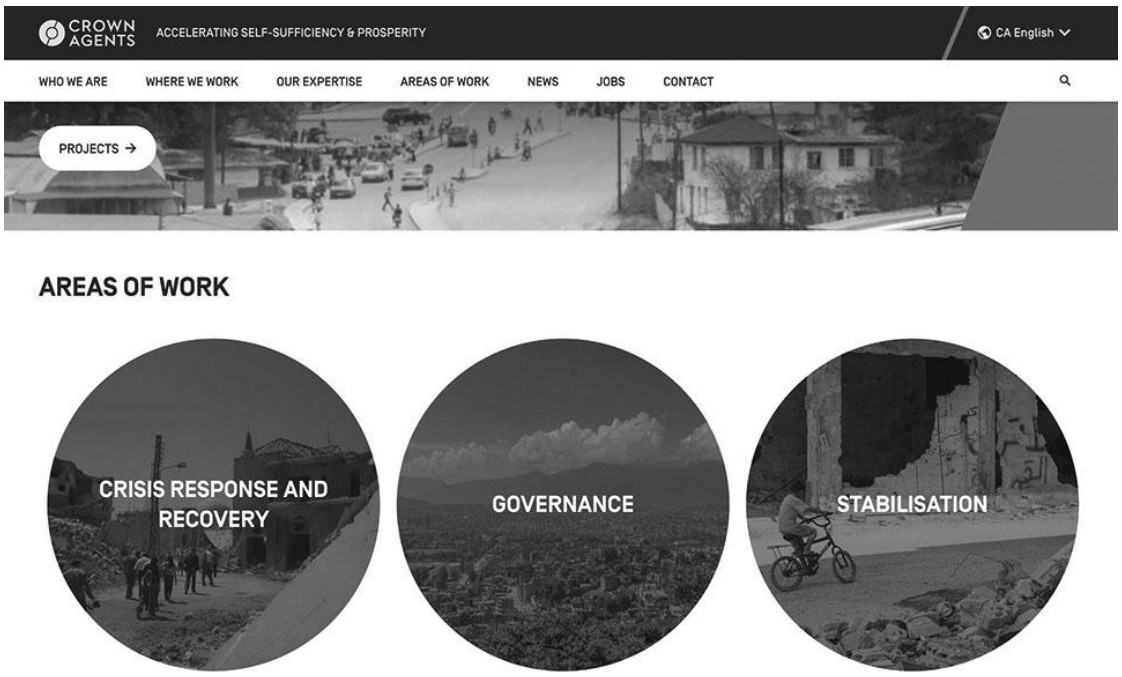


Les gens pensent que l'Empire britannique a disparu après la Seconde Guerre mondiale, qu'il a laissé ses territoires libres, et que maintenant, l'Empire est le grand, le méchant Empire américain. C'est la mythologie qui nous a été transmise. Le véritable pouvoir qui contrôlait la cinquième colonne à l'intérieur des États-Unis, qui a toujours été là depuis 1776, a toujours été à Londres. Il n'a jamais disparu.

Aucun empire de ce genre ne donne jamais volontairement la liberté.
La liberté est quelque chose pour laquelle vous vous battez.

Il existe un rapport de 2016 intitulé *The New Colonialism* par une organisation à but non lucratif qui a mené des audits sur les intérêts britanniques. Il dit : « 101 sociétés cotées à la Bourse de Londres – la plupart britanniques – ont des opérations minières dans 37 pays d'Afrique subsaharienne. Ils contrôlent collectivement plus d'un billion de dollars des ressources les plus précieuses de l'Afrique. Le gouvernement britannique a utilisé son pouvoir et son influence pour garantir que les sociétés minières britanniques aient accès aux matières premières africaines. C'était le cas pendant la période coloniale, et c'est toujours le cas aujourd'hui. »

Il existe une organisation étrange appelée The Crown Agents qui est affiliée à la Fondation Bill & Melinda Gates ainsi qu'à la Banque mondiale. Elle a été créée en 1833 en tant qu'émanation de la Couronne. Elle ne fait pas partie du gouvernement. Elle ne vient pas du consentement du gouvernement. Elle vient du souverain singulier, La Couronne, en tant qu'institution héréditaire.

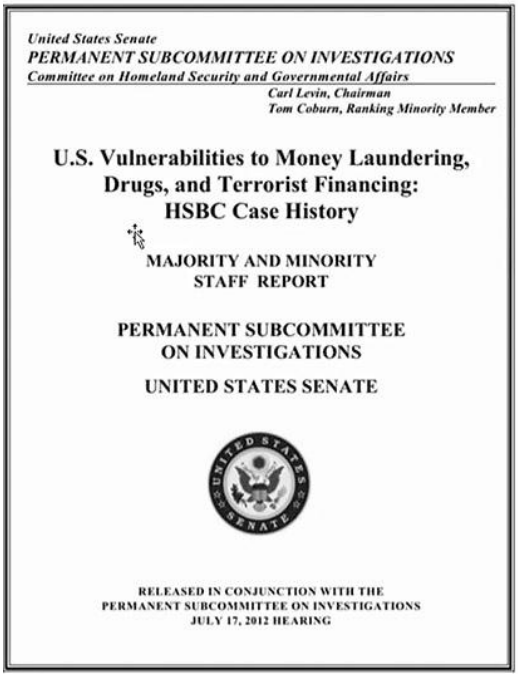


Elle a été créée en tant que branche du British Colonial Office pour gérer l'infrastructure - matérielle et logicielle - des colonies à l'échelle internationale de l'Empire. Crown Agents gère l'infrastructure sanitaire, y compris les protocoles covid d'Europe de l'Est, en particulier en Ukraine. Il gère de nombreux pays africains, le Soudan du Sud, le Myanmar.

Et elle traite de la gouvernance. Elle aide ces pays à adapter leurs mécanismes de gouvernance selon les normes de la Banque mondiale et du FMI. *C'est un aspect du maintien de l'empire de l'ombre*.

Maintenant, une chose à propos de ce système géré par le Commonwealth / Cité de Londres est que les îles Caïmans et les services bancaires offshore en sont le centre. À l'échelle internationale, 24 % des services financiers transitent par un grand nombre d'îles Caïmans, des Caraïbes et d'autres paradis fiscaux sous contrôle britannique.

Mais aussi, au sein de ceux-ci, se trouve le centre du blanchiment d'argent mondial de la drogue et du financement du terrorisme. Les gens pensent que la drogue est un fléau naturel de notre société, le terrorisme est juste une chose naturelle qui se produit. Non, c'est très artificiel.
Ce sont des maladies créées qui sont de nature géopolitique,
elles ne sont pas de nature religieuse.
Elles sont cultivées par le haut.


United States Senate
PERMANENT SUBCOMMITTEE ON INVESTIGATIONS
Committee on Homeland Security and Governmental Affairs
Carl Levin, Chairman
Tom Coburn, Ranking Minority Member

U.S. Vulnerabilities to Money Laundering, Drugs, and Terrorist Financing: HSBC Case History

MAJORITY AND MINORITY STAFF REPORT

PERMANENT SUBCOMMITTEE ON INVESTIGATIONS

UNITED STATES SENATE

RELEASED IN CONJUNCTION WITH THE PERMANENT SUBCOMMITTEE ON INVESTIGATIONS JULY 17, 2012 HEARING

Il s'agit d'un rapport du Sénat américain mené sur une longue période par le sénateur récemment malade Carl Levin sur les vulnérabilités des États-Unis au blanchiment d'argent, à la drogue et au financement du terrorisme : l'affaire HSBC.

Il a été découvert que HSBC était la première banque de blanchiment d'argent sur compte offshore au monde.

Il a été créé en 1865 pour imposer ou gérer le commerce de l'opium, pour détruire la Chine. HSBC a été reconnu coupable et frappé d'une certaine amende de 1,9 milliard de dollars. Ils ont été autorisés à nommer leur propre vérificateur pour y siéger pendant cinq ans. *Et ils font toujours ce qu'ils font.* Ils ont une participation énorme dans Air Canada. Quiconque prend l'avion pour le Canada verra des panneaux HSBC partout. C'est une énorme infrastructure dans le cadre du triangle d'argent qui est en cours depuis tout le XXe siècle.

Vous avez la photo de la Reine à Coutts. C'est la banque personnelle de la reine, qui a également été reconnue coupable en 2012 de blanchiment d'argent lié à la drogue. Elle a payé sa propre petite amende de 10 millions de dollars, et la mauvaise publicité fait en sorte que les comptes offshore de la banque qui effectuaient le blanchiment ont été vendus à la Banque Royale du Canada, *qui mène actuellement les mêmes opérations*.

L'Afrique, ainsi que 177 milliards de dollars de dettes qui la retiennent en otage, tandis qu'environ 944 milliards de dollars de revenus provenant de l'extraction de richesses, reposent sur des comptes offshore britanniques. Ainsi, ce n'est pas un débiteur, mais une nation prédatrice de masse.

La City de Londres est une entité distincte.
Même le gouvernement britannique ne peut pas vraiment faire grand-chose légalement pour l'arrêter.
Ils ont leurs propres tribunaux, leur propre police.

Je n'ai même pas parlé de dossiers douteux justifiés et créés par les services de renseignement britanniques qui justifiaient le bombardement de l'Irak et de la Libye. Je n'ai pas parlé des dossiers douteux syriens d'armes chimiques dont l'utilisation par Assad n'a jamais été prouvée, mais qui avaient été justifiées par des sanctions et justifiant le changement de régime qui a été tenté maintenant depuis sept ans. *Mais tout ce que j'ai à dire, c'est que la main britannique est partout.* Même au cours des dossiers douteux pour essayer de faire de Poutine le grand méchant qui contrôle Trump. Et aussi, la question des boursiers Rhodes, des gens comme Strobe Talbott, sont venus avec Clinton et dirigent Brookings depuis très longtemps. Cela a également été derrière Russia Gate avec de nombreux autres boursiers Rhodes qui gèrent actuellement l'administration Biden, comme Jake Sullivan, Susan Rice, Eric Lander. Les sciences sont boursiers Rhodes. Ils sont tout simplement partout.

LA CITÉ DE LONDRES POSSÈDE LE CANADA

Contrairement à la Constitution ou à la Déclaration des États-Unis, le Canada a été fondé en 1867. La conférence originale avec nos pères fondateurs ne faisait pas partie d'une lutte pour la liberté, contrairement aux États-Unis. Ils étaient tous des loyalistes britanniques, anti-républicains, comme notre père fondateur Johnny McDonald. C'était un patriote aryen de race complète, voulant un Canada aryen qui dirait : *Britannique, je suis né et Britannique, je mourrai.* C'était un salaud immoral. Et ce sont les gens célébrés comme nos vaches sacrées que nous sommes censés honorer au Canada.

Le document fondateur canadien dit littéralement : « Attendu que les provinces du Canada ont exprimé leur désir d'être fédéralement unies en un seul dominion sous la couronne du Royaume-Uni et de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, avec une constitution similaire en principe à celle du Royaume-Uni . [Ce qui est en soi un peu une fraude puisque le Royaume-Uni n'a pas vraiment de constitution, c'est donc une sorte de miroir d'une ombre.] Et alors qu'une telle Union conduirait au bien-être des provinces et favoriserait les intérêts des Empire britannique."

Le Canada a été créé pour promouvoir
les intérêts de l'Empire britannique.

Ce qui effrayait les Britanniques, est que le Canada avait des hommes d'État favorables au lien à des postes de direction qui se battaient pour créer un pays indépendant à l'époque. Ainsi, cela était considéré comme un territoire vital qui devait être maintenu sous le contrôle du ministère britannique des Affaires étrangères. Les alliés de Lincoln ont été évincés du pouvoir, et il a été maintenu comme un coin entre le danger d'une collaboration américano-russe.

Wilford Laurier écrit à son proche allié O.D. Skelton que: "Le Canada est maintenant gouverné par une junte siégeant à Londres, connue sous le nom de " Table ronde ", avec des ramifications à Toronto, à Winnipeg, à Victoria avec des conservateurs [c'est-à-dire des conservateurs] et des Grits [c'est-à-dire des libéraux] recevant leurs idées de Londres et les forçant insidieusement à leurs partis respectifs.

L'un des problèmes était qu'ils avaient besoin de la puissance des États-Unis derrière eux, et cela a toujours été l'objectif de la conception de Cecil Rhodes. Lord Lothian, qui était à l'époque l'un des principaux Round Tabler - il était ambassadeur aux États-Unis - avait écrit sur le problème de la psyché américaine qu'il fallait traiter : « Il y a un concept fondamentalement différent en ce qui concerne la question entre la Grande-Bretagne et les États-Unis quant à la nécessité d'un contrôle civilisé sur les peuples politiquement arriérés… Les habitants de l'Afrique et de certaines parties de l'Asie se sont révélés incapables de se gouverner… Pourtant, non seulement l'Amérique n'a aucune conception de cet aspect du problème, mais elle a été conduit à croire que l'hypothèse de ce type de responsabilité est un impérialisme inique. »

Les Américains ne comprennent pas qu'il y a un fardeau d'homme blanc qu'ils doivent imposer - parce qu'ils sont scientifiquement meilleurs que les personnes à la peau plus foncée - un contrôle anglo-américain sur les peuples arriérés. Ils ne comprennent tout simplement pas. C'était un problème.

ÉCHEC DES NOUVEAUX ORDRES MONDIAUX

Il y eut plusieurs tentatives de nouveaux ordres mondiaux. Ce que nous voyons aujourd'hui n'est pas nouveau. En 1919, vous avez eu la création de Chatham House, vous avez la création de Versailles, la Société des Nations, le tout orchestré par Lord Milner qui, à cette époque, était une figure de proue contrôlant la politique étrangère britannique avec de nombreux autres Tables Rondes.

L'idée de la Société des Nations était de lire l'article 10,
un pacte de sécurité collective, se débarrasser de la souveraineté nationale
sur l'économie et les affaires militaires afin de créer effectivement
un gouvernement mondial unique.

Cela faisait également partie de la Fédération impériale, un peu comme ce que l'Union européenne veut pour le monde. Pourquoi cela a-t-il échoué ? Parce que les gens au Canada ont résisté, les libéraux ont résisté, les mouvements de l'État libre d'Irlande ont résisté et des gens comme Warren Harding (qui a été assassiné) ont résisté. Vous avez eu des nationalistes qui ont résisté et qui n'ont pas succombé à cette pression à l'époque.

Ils ont réessayé. En 1933, il y avait la Conférence internationale des banquiers à Londres centrée autour de la Banque des règlements internationaux, la Banque d'Angleterre. Soixante-six nations en avaient fait partie, toutes avec le désir que la Grande Dépression soit résolue en transférant la souveraineté économique des États-nations vers un code bancaire officiellement essentiel sous la Banque d'Angleterre. Et la seule raison de l'échec après six mois était que Franklin Roosevelt avait retiré les délégations américaines de toute participation. Tout s'est effondré.

Puis il y a eu une autre tentative en 1944. John Maynard Keynes a été chargé cette fois de représenter l'Empire britannique à la conférence de Bretton Woods avec l'idée d'une monnaie mondiale gérée par la Banque d'Angleterre appelée "le Bancor", un taux de change international qui serait à nouveau effectivement une monnaie mondiale unique, avec l'idée des Américains qui étaient sortis de la Seconde Guerre mondiale comme le seul pays ininterrompu à être le bélier ou les exécuteurs d'une reconquête anglo-américaine des nations du monde. Beaucoup de ces nations avaient combattu pendant la guerre, et beaucoup avaient des idées d'indépendance et de liberté vivantes dans leur cœur. Ce n'était pas acceptable.

Il y a une citation pointue de Franklin Roosevelt, que je veux insérer ici :

"Ceux qui cherchent à établir des systèmes de gouvernement
visant à enrégimenter de tous les êtres humains
par une poignée de dirigeants individuels appellant cela un nouvel ordre.
Ce n'est pas nouveau et ce n'est pas de l'ordre. "
- Franklin roosevelt.

Il existe un livre intitulé *As He Saw It*, écrit en 1946 par le fils de Roosevelt et son assistant personnel Elliot Roosevelt. Il documente de nombreuses batailles entre Roosevelt et le gang de Churchill qui essayaient toujours d'entraîner les États-Unis dans une Confrérie du Contrôle - à la Cecil Rhodes, à droite, à la Five Eyes - ce qui était déjà ce qui se produisait et se produisait depuis le Black Chamber se transforme en NSA en 1930, qui s'intègre de plus en plus dans le truc britannique Five Eyes (cinq yeux).

Mais il y avait encore beaucoup de patriotes et de nationalistes intégrés dans le renseignement américain au sein de l'OSS qui étaient problématiques pour ceux qui essayaient de prendre le contrôle, qui avaient à peu près occupé la majeure partie du département d'État à cette époque.

Vous trouverez de nombreux grands patriotes des États-Unis
qui sont morts ou dont la carrière a été anéantie.

Vous avez Enrico Mattei, l'industriel italien. Vous avez Dag Hammarskjöld, le secrétaire général de l'ONU, qui avait un grand programme pour mettre fin à l'impérialisme et promouvoir le développement industriel dans divers pays, en particulier en Afrique du Sud. Charles de Gaulle avait évité les 30 tentatives d'assassinat.
John F. Kennedy, Patrice Lumumba. Je n'ai pas mis ici tous ceux qui ont été assassinés ou renversés lors de coups d'État dirigés par la CIA-MI6. C'est pourquoi JFK a offert aux Russes la possibilité de travailler ensemble avec les États-Unis sur un programme spatial commun. Donc, ce serait quelque chose pour rompre, pour nous libérer de cet équilibre mathématique de la terreur du mode de gouvernance.

Après l'âge des assassinats, l'objectif a toujours été de reprendre le contrôle des États-Unis.

Kissinger est une figure clé dans une grande partie de cela. Vous avez la création en janvier 1971 du Groupe Inter-Alpha créé sous l'impulsion de Lord Jacob Rothschild. Le Groupe Inter-Alpha de banques mis en place dans chacun des pays européens ciblés pour faire avancer une nouvelle doctrine de déréglementation, centralisant le pouvoir loin des États-nations, en particulier en Europe, et le déplaçant dans la coterie supranationale privée des intérêts commerciaux et financiers au-dessus des intérêts nationaux. les autorités.

Beaucoup de ces banques étaient toutes liées à des activités financières soutenant la montée du fascisme, que ce soit Franco, Mussolini ou Hitler.

Puis le même mois, le Forum économique mondial est fondé par l'un des prodiges de Kissinger, Klaus Schwab. L'un des co-fondateurs était Maurice Strong, un oligarque canadien qui a été repris par les Rockefeller et qui a également été co-fondateur du Canadian Club of Rome. Un autre co-fondateur était le prince Philip, qui est le gars qui a appelé à se réincarner en virus mortel.

Le 15 août 1971, Kissinger et Schultz à la tête de l'administration Nixon orchestrent le retrait du dollar de la réserve d'or. Sans spéculation, il était difficile de mener une sorte de guerre économique contre des nations essayant de développer leurs infrastructures et leur base industrielle, qui a toujours été, même en remontant au XIXe siècle, un outil utilisé par l'Empire pour maintenir les nations déstabilisées. Ainsi, le taux de change fixe a dû disparaître. Il garantissait trop de stabilité. Ils ont créé le chaos.

Sous Carter, la Commission trilatérale prend le relais. Presque tous les membres du cabinet Carter sont membres de la Commission trilatérale. Des gens comme Paul Volcker, qui devient président de la Fed, appellent à une désintégration contrôlée de l'économie américaine en 1979, où les taux d'intérêt sont relevés à 20 % ou plus pendant deux ans, *détruisant les petites et moyennes entreprises et ne menant que ces géantes multinationales capables de survivre et de prospérer et d'engloutir sous les fusions et acquisitions.*

Henry Kissinger décrit comment il a préféré la façon de penser de la géopolitique de Churchill à l'idée de Roosevelt.
Approbation totale. Ils ont précisément admis cela.
Ils présument simplement que nous sommes trop stupides pour le dire en parole et présenter des actions ensemble.

Lord Jacob Rothschild a prononcé un discours en 1983 où il a évoqué la répartition des activités bancaires entre les activités commerciales, d'investissement, de fiducie et d'assurance. Tous ces éléments avaient autrefois, sous Roosevelt, été conçus dans des compartiments séparés afin que vous ne puissiez pas spéculer avec les économies des gens.

George Bush dit en 1990 à l'ouverture de la guerre du Koweït :

"Nous avons devant nous la possibilité de forger pour nous-mêmes
et pour les générations futures un nouvel ordre mondial
- lorsque nous réussirons – et nous y parviendrons –
nous aurons une réelle chance de parvenir à ce nouvel ordre mondial.

La séparation entre la banque commerciale américaine et la spéculation est brisée par Clinton, boursier Rhodes, dernier acte en fonction. Et puis, à partir de ce moment, vous avez l'avènement du plus grand cancer des produits dérivés, passant de 2 billions en 1992 à 70 billions en 1999, à ce moment-là, chevauchant le PIB mondial des États-Unis. Trop gros pour échouer, du moins c'est ce qu'ils veulent nous faire croire, alors nous devons les renflouer. Et en 2007, lorsque le prochain effondrement frappera, 708 000 milliards de dollars de produits dérivés pèseront sur le système, dépassant de loin les 15 000 milliards de dollars du PIB américain.

Une économie réelle ne fonctionne que si vous avez le côté financier qui sert et améliore toujours le côté réel - fabrication, infrastructure, science. Et c'est pourquoi la bulle qui s'est créée aujourd'hui était une désintégration planifiée et elle a toujours été conçue pour que 1971 se désintègre. La question est quand serait la piqûre d'épingle? La piqûre est arrivée.

Reiner Fuellmich : Merci, Matthieu. Permettez-moi juste de vérifier que je vous ai bien compris. Le point principal est que l'Empire britannique n'a jamais cessé d'exister. Il est toujours là. Le colonialisme existe toujours, sauf qu'il existe sous un autre nom. Il n'a jamais cessé d'essayer de ramener les États-Unis, mais pour une raison quelconque, cela n'a pas vraiment réussi.

L'État profond est-il la partie du pays
qui tente de réintroduire les États-Unis
dans le système anglo-américain et
dans la City de Londres, fondamentalement ?

Matthew Ehret : Je n'ai aucun problème avec ce que vous venez de dire.

Reiner Fuellmich : Une dernière question. La puissance de la City de Londres alliée à sa cinquième colonne, Wall Street. Est-ce vraiment vrai ? Ai-je bien compris que tout cet argent, tout ce pouvoir était capable de déclencher la Première et la Seconde Guerre mondiale, avec ces mastodontes financiers finançant les deux camps ?

Matthew Ehret : Oh, oui, absolument.

Reiner Fuellmich : D'accord. Je voulais juste m'assurer que je ne vous ai pas mal compris. Et enfin, quiconque peut déclencher deux guerres mondiales n'a probablement aucun problème à créer des maladies comme le terrorisme et le trafic de drogue. Donc, en substance, cela a été lancé par ce géant financier de la ville de Londres, plus Wall Street.

Matthieu Ehret : Oui. Et j'ajouterais juste une chose rapide là-dessus, à savoir que les Britanniques - j'ai mené une interview avec Alex Krainer basée sur une merveilleuse trilogie qu'il a écrite sur la conception britannique originale d'un nouvel ordre mondial sous des gens comme Lord Halifax, les conciliateurs de La Grande-Bretagne qui étaient des gens comme Neville Chamberlain, qui faisaient partie d'une opération qui, jusqu'en 1939-1940, voulait encore avoir une alliance fasciste anglo-américaine avec Hitler et Mussolini et d'autres, pour gérer le monde comme un nouvel ordre mondial et être les exécutants d'une politique eugéniste de contrôle de la population dans une société scientifiquement gérée par le haut. C'était une conception jusqu'à l'éviction de Neville Chamberlain. Hitler était devenu un monstre de Frankenstein qui ne se comportait plus selon ses ordres et avait de plus grandes ambitions d'être à la tête de la barre au lieu d'être un exécuteur secondaire de la volonté d'une classe bancaire. Ils ont donc dû changer de stratégie et abandonner ce plan.

L'oligarchie a beaucoup foiré. Ils ne sont pas aussi puissants qu'ils veulent nous le faire croire, ce qui est une intimidation de l'esprit. Chaque fois que vous regardez ce qu'ils essaient - la chose qu'ils essaient de faire aujourd'hui n'est pas nouvelle - ils ont essayé plusieurs fois, et généralement, cela leur explose au visage et les sape. Ensuite, ils doivent se réorganiser et essayer quelque chose de nouveau.

Reiner Fuellmich : Je comprends maintenant que Vera Sharav, une survivante de l'Holocauste, dit qu'elle ne peut pas croire qu'elle se bat contre les mêmes personnes, les mêmes structures qu'elle a combattues il y a 75 ans, parce qu'il semble que ce qui s'est passé alors se passe encore.

Dexter L-J. Ryneveldt : Merci beaucoup pour votre témoignage. Vous avez mentionné dès le début de l'exposé des preuves que vous avez donné, vous parlez de la loi naturelle. Comme nous le savons tous, le droit substantiel que nous utilisons dans ce grand jury est le droit naturel. Donc, j'aimerais savoir de vous, sur la base de toutes les recherches que vous avez faites, quelle est l'importance de la loi naturelle pour la survie de l'humanité ? Et surtout, comment est-il lié au droit constitutionnel ? Merci.

Matthew Ehret : Dexter, c'est une question incroyable. C'est une très bonne question. Selon ma compréhension, toute l'histoire du monde a été façonnée par une bataille entre l'une ou l'autre loi artificielle - je veux dire, l'humanité est la seule espèce que nous connaissons qui crée et améliore les lois des systèmes autour desquels nous nous auto-organisons. Les animaux sont ordonnés par leur génétique, par leur environnement et leur câblage pour être ce qu'ils sont, et c'est formidable. Mais les êtres humains sont les seuls capables d'élaborer des conceptions et d'appliquer ces conceptions pour gérer leur propre existence. Et puis identifiez les problèmes avec la soi-disant machine métaphysique invisible de l'art de gouverner et améliorez-les. Mais sur quelle norme nous améliorons-nous ? Sur quelle norme jugeons-nous nos lois faites par l'homme pour dire: "D'accord, celle-ci correspond à quelque chose qui est conçu par Dieu" et celles qui sont déséquilibrées, déséquilibrées, qu'il faut corriger, qui sont illégitimes ou, comme dirait Thomas Cleas, des formes de violence.

Si une loi peut réellement vous priver de votre capacité innée à exprimer votre vie, votre liberté, votre bonheur, vos pouvoirs créatifs, si c'est ce que fait une loi, ce n'est pas une loi - c'est une forme de violence. Elle n'a pas à être respectée.

Les Pères Fondateurs étaient très sensibles au fait qu'il existe une loi supérieure. Ce n'est même pas séparé du droit scientifique. C'est pourquoi Benjamin Franklin était aussi un scientifique qui a découvert les principes de l'électricité qu'il partageait. Mais dans son esprit, ses découvertes des lois de l'électricité n'étaient pas séparées des lois morales métaphysiques qui sont devenues le fondement de l'effort de sa vie pour créer une république d'auto-gouvernance, prémisses sur les droits inaliénables de l'individu et non sur les institutions héréditaires. qui avait gouverné la société pendant des milliers d'années. C'était la première fois que cela se faisait.

Encore une fois, dans son monde, c'était les deux faces d'une même chose. La vraie science n'est pas une description mathématique ou une tentative d'imposer une formule à l'univers et de s'attendre à ce que l'univers s'y conforme.

Il s'agit d'accorder notre propre raison créative en harmonie avec cet univers qui sera toujours plus découvrable. Et chaque fois que nous transmettons ces nouvelles eurêkas dans n'importe quel domaine à nos semblables et que nous les appliquons ensuite au processus de production, l'univers réagit en nous donnant un meilleur niveau de vie, n'est-ce pas ? Nous pouvons soutenir plus de personnes à un niveau de vie plus élevé que si nous n'avions pas d'électricité, si nous n'avions pas connaissance du feu, où nous vivions comme du bétail dans des grottes.

Si nous respectons ces certains principes,
comme l'ont compris Benjamin Franklin et d'autres,
nous aurons une plus grande émancipation.
L'Empire, système oligarchique d'une élite héréditaire,
va perdre ses places pour mettre ses griffes, tel un parasite qu'il est, dans l'hôte.
Il n'aura pas grand-chose à quoi s'accrocher et
il perdra son pouvoir et il s'auto-implosera,
comme nous le voyons en ce moment.

Alex Thomson : Ce que nous voyons maintenant dans les juridictions du Royaume-Uni, les systèmes judiciaires dans tous ces domaines, qui sont essentiellement de droit commun, commencent à s'arroger, au niveau judiciaire, le pouvoir de décider de la mens rea. Ils sont plus avancés que n'importe quelle juridiction de common law ou de droit civil dans nos conclusions répétées maintenant en affirmant que même s'il y a un jury là pour le spectacle - et ils semblent essayer de s'en débarrasser maintenant sous la fausse affirmation que les exigences des traités internationaux les obliger à réduire le recours à des jurys – ils se réservent le droit de déterminer ce qui était dans l'esprit de l'auteur. Et très souvent maintenant, c'est une rédaction qui vient des fondations exonérées d'impôts, comme la fondation Carnegie dont j'ai parlé plus tôt, via la bibliothèque de la Chambre des communes qui dit aux législateurs en Grande-Bretagne, qui conduiront ensuite d'autres pays de la même manière, qu'il y a une version ersatz du bien public ou du bien public maintenant qui s'appelle le bien-être collectif, le bien-être collectif. C'est ce que les fondations ont fait tout au long du XXe siècle, créant des ennemis dans ce but précis.
Et maintenant, les tribunaux disent que si vous avez offensé la société, il n'y a pas de réparation, vous êtes coupable. Et c'est le plus loin vers l'élimination de la loi naturelle que j'ai vu n'importe où. Elle est allée plus loin que n'importe quel État totalitaire européen, que n'importe quel tribunal international.

Il est en train de passer au niveau national britannique
par le biais de la législation, en fin de compte des groupes de réflexion,
l'abolition du concept selon lequel la loi naturelle
décide si vous êtes coupable ou non.

Reiner Fuellmich : Est-il possible que, non seulement en Europe mais aussi aux États-Unis, il y ait un mouvement qui, ayant compris ce qui se passe, essaie de prendre ses distances ? Je parle des États-Unis qui essaient de prendre leurs distances avec les Européens et en particulier avec la City de Londres, parce que « nous sommes tout simplement ensevelis sous la dette, et nous portons trop de poids mort avec nous » ? Je dis cela en termes simples. Qu'en pensez-vous, Alex et Matthew ?

Alex Thomson : Pour ma part, absolument. Et le témoignage récent que je vous ai donné, j'ai parlé de ça, de ça...

... il y a une grande partie du cœur de l'Amérique
qui s'est réveillée et voit maintenant ce qu'elle considère comme
un problème anglo ou anglo-européen qui les dirige.
Et je pense qu'ils en ont vraiment marre de tout cela,
à cause de la quantité de trahison impliquée.

Tout comme le codicille du témoignage de Matt sur 1971, lorsque le coup d'État financier a été réussi. Une des indications que les Américains étaient utilisés comme de malheureux pions dans ce domaine, c'est que cette même année, Kissinger aurait dit aux militaires, ce par quoi il entendait en grande partie les militaires américains, qu'ils étaient des bêtes brutes et stupides, envoyées pour faire d'autres enchères. Et la même année, en tant que nouveau secrétaire d'État sous l'administration Nixon entrante, il a demandé à un fabricant basé au Massachusetts, le seul fabricant au monde capable de produire des roulements à billes de précision - Bryant Chucking Grinder - de fournir les roulements à billes au Union soviétique pour leur permettre de développer plusieurs ogives de véhicule de rentrée indépendantes. Je connais bien celui de James Bush, l'un de nos témoignages supplémentaires ce soir; qui a été personnellement impliqué dans le côté américain de cela.

La quantité de trahison impliquée est telle que là
où les États-Unis avaient même une avance militaire ou économique,
la cabale dont nous parlons a délibérément aboli cela.

Matthew Ehret : Il y a des cinquièmes colonnes en Russie, et chaque pays a ses propres cinquièmes colonnes.
Ils ont leurs propres batailles entre les forces légitimes qui représentent ces cultures contre ces autres pénétrations parasitaires. Je dirais qu'en Eurasie, vous avez effectivement eu des refoulements plus sérieux de manière sérieuse au point qu'il y a une véritable stratégie alternative qui a été déployée hors du cadre de la cage de l'OTAN qui implose, et elle a toujours été conçue pour imploser. Et je pense que vous avez des forces aux États-Unis - je le vois plus actuellement au niveau de l'État - qui ne veulent pas couler avec le navire qui coule.

Il y a des forces partout en Europe. Malheureusement, les branches exécutives fédérales de la plupart des États transatlantiques ont été dans une large mesure capturés, pas toujours entièrement, mais à un niveau déprimant.
Donc, je ne suis pas un expert en planification géopolitique, et j'espère que les forces créatrices sont capables d'utiliser les contradictions et la folie de l'Empire à leur profit, car encore une fois, cet Empire, une fois qu'il réussit, il ne peut que se détruire aussi.

Je vois qu'il y a des gens qui veulent avoir un avenir,
qui veulent survivre et qui s'organisent organiquement.
Je pense juste qu'ils doivent affiner leur plan de jeu
de ce qu'ils comprennent du monde.

Parce que beaucoup de gens pensent encore, surtout en Amérique, et beaucoup de Patriotes qui n'aiment pas The Great Reset, ils ont tendance à tomber dans certains pièges qui leur ont donné un récit, que - c'est le récit de la guerre froide - , le véritable ennemi derrière tout n'est pas l'Empire britannique. Ce n'est pas l'oligarchie, ce n'est pas ça. Ce sont les communistes chinois qui veulent détruire vos libertés, c'est eux qui sont derrière tout. Et beaucoup de gens tombent là-dedans, et je pense que dans la mesure où ils s'accrochent à ces récits de la guerre froide, ils vont auto-saboter leurs désirs primordiaux de mener une bataille réussie contre cette chose oligarchique.

MANIPULATION PSYCHOLOGIQUE

DEUXIÈME RÉSUMÉ

Dans la deuxième partie du jour 2 du Grand Jury, nous écoutons Brian Gerrish, ancien officier de la Royal Navy britannique, spécialisé dans le suivi des sous-marins, actuellement rédacteur en chef de la UK Column. Il est rejoint par l'une de leurs chercheuses expertes, Debbie Evans, qui était conseillère gouvernementale au ministère de la Santé du Royaume-Uni.

Ils révèlent des documents témoignant de quelque chose de très préoccupant : les gouvernements utilisent la psychologie appliquée et l'hypnose pour créer la peur et l'anxiété dans la population dans le but de changer leur comportement. Surtout pendant la pandémie de covid, cela a été largement utilisé, comme le montrent les documents.

Ces experts révèlent également comment le National Health Service a été infiltré par des «agents du changement» financiers, qui ont déplacé l'attention des patients vers le profit. Cela a également été fait en utilisant la manipulation psychologique, qui a transformé l'esprit des employés du NHS.

Les preuves montrent comment l'ensemble du système de santé dans le monde a été stratégiquement infiltré et transformé, pour devenir un carrousel permettant aux oligarques financiers de s'enrichir davantage et d'acquérir le pouvoir total de la population, non seulement au Royaume-Uni mais dans les pays du monde entier.

Les soins médicaux réels ont été remplacés par des «mantras». Par exemple, lorsque des patients covid non vaccinés entrent à l'hôpital, le mantra est activé « chemin de la mort covid non vacciné », ce qui signifie que ces personnes non vaccinées recevront un traitement qui entraînera leur mort.

Le concept *d'hygiène mentale* a été développé, qui stipule que seules les personnes qui se soumettent aux mentalités de l'élite criminelle financière sont considérées comme mentalement saines, tandis que celles qui ne sont pas d'accord doivent être réduites au silence et si possible éradiquées.

Un système politique criminel qui utilise la psychologie appliquée
s'est déchaîné sur le public et les travailleurs de la santé
pour changer leur façon de penser et leur comportement.
C'est exactement ce qui s'est passé dans l'Allemagne nazie.

EXPERT TEMOIN

BRIAN GERRISH

La première carrière de Brian fut celle d'officier de la Royal Navy britannique, spécialisé dans la lutte anti-sous-marine. Lorsqu'il a quitté la marine en 1993, il a découvert que tout n'est pas comme il semble dans la société britannique. À la suite du suivi de la fraude et de la corruption dans sa propre ville et dans d'autres grandes villes du Royaume-Uni, il a commencé à s'intéresser aux organisations dont il pouvait voir qu'elles contrôlaient les événements.

Actuellement, il dirige la colonne britannique, produisant des nouvelles trois fois par semaine. C'est grâce à son expérience militaire antérieure, son expérience dans le monde civil, y compris l'analyse par le biais de la colonne britannique, que Brian est en mesure de donner son témoignage.

Nos premiers intervenants ont décrit la fondation, le démarrage et la croissance d'une organisation de gangsters. Nous avons entendu parler de l'histoire. Nous avons appris quelque chose des gens, de leurs réseaux, de leur odus operandi. Nous avons eu des preuves d'événements mondiaux qui nous montrent que ces groupes opèrent.

Si nous regardons comment les gangsters étaient traités et abattus dans le passé, nous savons qu'ils étaient jugés en examinant leurs crimes, en recueillant des preuves de leurs crimes, qu'il s'agisse de meurtre, de trafic de drogue ou de prostitution. Il devait y avoir des preuves réelles du crime, il devait y avoir une intention, il devait y avoir des personnes nommées impliquées dans ces crimes. Ce n'est que lorsque la preuve a été présentée qu'ils ont pu être traduits en justice et ensuite reconnus coupables, ou du moins traduits devant la loi et finalement purger leur peine.

Pour notre jury, qui est un public mondial, les deux premiers orateurs ont fait un excellent travail en disant qu'il y a un complot, il y a un groupe de gangsters qui opèrent. Ils ont un pouvoir et une richesse énormes.

Leur objectif est la domination mondiale.
Ils veulent tout contrôler : la société, les matières premières,
les méthodes de production, les gens, la politique.
Leurs crimes sont l'oppression, l'esclavage, la pauvreté,
la faim, la traite des êtres humains, la mort.

Nous avons maintenant un événement mondial majeur très important qui se produit, et c'est la soi-disant pandémie de COVID-19 suivie d'un programme de vaccination. Les preuves accablantes montrent que ces gangsters tuent des gens. Nous sommes ici en tant que tribunal pour parler du crime. Quel est le crime? Le crime est la mort. Des gens sont morts à la suite de leurs guerres créées, maintenant nous voyons des gens mourir à la suite de l'introduction d'une pandémie et de la façon dont cette pandémie a été gérée et comment elle est «traitée» avec un programme de vaccination.

Alex a parlé de la façon dont ils veulent contrôler nos esprits, a déclaré qu'ils veulent "un contrôle civilisé sur les personnes politiquement arriérées". Et cette dernière citation montre absolument l'arrogance de ces gangsters, car ils croient que toute opinion qu'ils ont est la bonne opinion, la bonne valeur, et quiconque les défie est un être inférieur qu'ils veulent retirer de leur champ d'opérations. Ils aimeraient que ces gens s'en aillent et meurent.

CONTRÔLE DE LA PENSÉE

Parallèlement à la pandémie de COVID-19 et au programme de vaccination qui a suivi, il y a une bataille pour nos esprits par une attaque psychologique politique appliquée. J'ai quelques papiers avec moi. Le premier s'intitule *Santé mentale*. Le sous-titre est *Planification stratégique pour la santé mentale*. C'était d'un certain J.R. Reese, daté d'octobre 1940. Au début de la Seconde Guerre mondiale, nous avions un groupe de personnes qui allaient devenir plus tard très puissantes au sein de l'Organisation mondiale de la santé, discutant de la manière dont ils allaient mettre en œuvre ce qu'ils appelaient "l'hygiène mentale dans la nouvelle société".

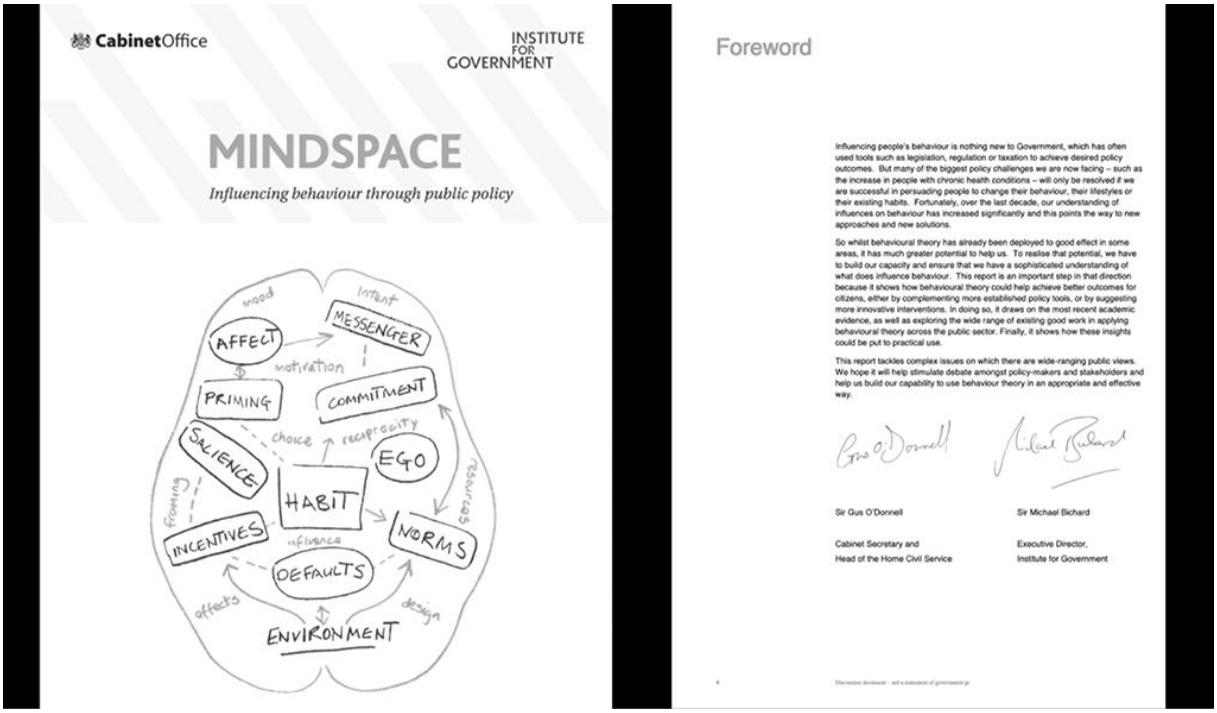
Ils ont dit qu'ils allaient infiltrer les organisations sociales,
attaquer les professions, infiltrer les activités sociales
et les sociétés professionnelles, et déclencher
un plan de propagande à long terme.

Je vais renforcer cet article de 1940 par un autre article intitulé Psychiatrie. Il fait partie du *Journal of the Biology and Pathology of Interpersonal Relations*. Il est daté de février 1946 et parle du rétablissement de la société en temps de paix. L'auteur est un certain GB Chisholm. Il parle de l'utilisation du système psychiatrique pour mettre en œuvre ce programme d'hygiène mentale.

L'hygiène mentale signifie que vous n'êtes pas apte à être un être humain,
à moins que vous n'adoptiez les opinions et les valeurs de ces gangsters.

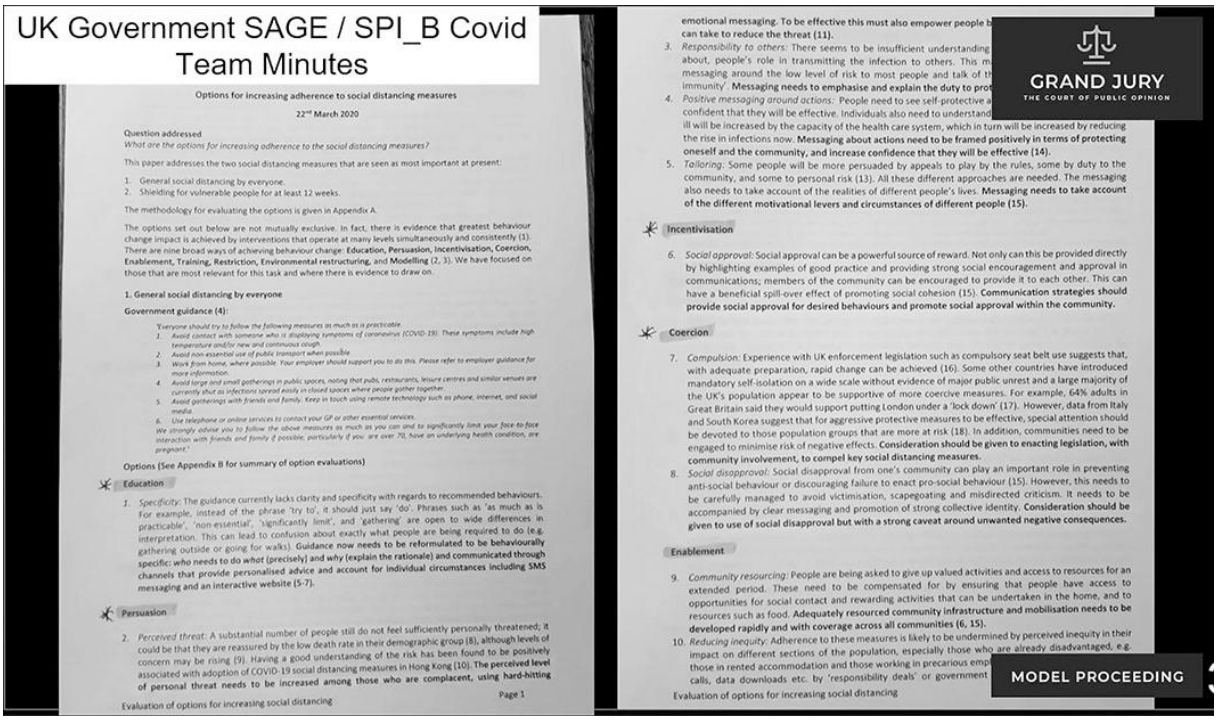
Lorsque j'ai commencé à faire des recherches sur ce qui se passait au Royaume-Uni du point de vue de la criminalité et de la fraude, des menaces et de l'intimidation au niveau local, j'ai rapidement constaté, à mon grand étonnement, qu'il existait une association caritative appelée Common Purpose qui agissait dans un cadre très façon politique de créer de futurs dirigeants. Ces personnes s'installaient dans les villes britanniques, prenant effectivement le contrôle de la politique dans ces villes. En quelques années, cette organisation opérait à l'étranger dans des pays comme l'Allemagne, la Hollande, l'Inde, l'Australie, où ils recrutaient des gens dans ces pays pour les intégrer dans un programme d'agents de changement, pour changer notre façon de penser et de mener nos affaires dans société.

Cette organisation a été créée vers 1985 à cause d'une dame en particulier, la directrice générale de l'époque, Julia Middleton, revenant d'Amérique, disant qu'elle avait appris des choses étonnantes sur la façon de changer la société. Common Purpose a pu démarrer avec des financements de grandes banques qui n'ont jamais été divulgués, la Deutsche Bank étant l'une d'entre elles. Common Purpose était un exemple clé d'une organisation que vous ne pouviez pas suivre. Vous ne pouviez pas voir les documents, vous ne pouviez pas voir les gens, et vous ne pouviez pas voir qu'il déclenchait un plan pour changer notre société sans que le membre moyen du public ne le comprenne. Je voudrais vous ramener au document MINDSPACE.



Le Cabinet Office britannique a longtemps travaillé avec des psychologues pour apprendre à changer la façon dont les gens pensent et se comportent, sans qu'ils comprennent ce qui se passe.

Diapositive 3 : procès-verbal du SPI-B, qui fait partie du groupe de scientifiques avisés du gouvernement britannique, SAGE, qui commentait la manière dont nous devrions « combattre Covid ». Le SPI-B était une équipe de spécialistes, dont des spécialistes du comportement, qui allaient utiliser la psychologie appliquée pour amener les gens à adhérer à la politique du gouvernement britannique sur le Covid-19.



Options for increasing adherence to social distancing measures

22nd March 2020

Question addressed

What are the options for increasing adherence to the social distancing measures?

This paper addresses the two social distancing measures that are seen as most important at present:

1. General social distancing by everyone.
2. Shielding for vulnerable people for at least 12 weeks.

The methodology for evaluating the options is given in Appendix A.

The options set out below are not mutually exclusive. In fact, there is evidence that greatest behaviour change impact is achieved by interventions that operate at many levels simultaneously and consistently (1). There are nine broad ways of achieving behaviour change: **Education, Persuasion, Incentivisation, Coercion, Enablement, Training, Restriction, Environmental restructuring,** and **Modelling** (2, 3). We have focused on those that are most relevant for this task and where there is evidence to draw on.

1. General social distancing by everyone

Government guidance (4):

'Everyone should try to follow the following measures as much as is practicable.
1. *Avoid contact with someone who is displaying symptoms of coronavirus (COVID-19). These symptoms include high temperature and/or new and continuous cough.*
2. *Avoid non-essential use of public transport when possible.*
3. *Work from home, where possible. Your employer should support you to do this. Please refer to employer guidance for more information.*
4. *Avoid large and small gatherings in public spaces, noting that pubs, restaurants, leisure centres and similar venues are currently shut as infections spread easily in closed spaces where people gather together.*
5. *Avoid gatherings with friends and family. Keep in touch using remote technology such as phone, internet, and social media.*
6. *Use telephone or online services to contact your GP or other essential services.*

We strongly advise you to follow the above measures as much as you can and to significantly limt your face-to-face interaction with friends and family if possible, particularly if you are over 70, have an underlying health condition, are pregnant.'

Options (See Appendix B for summary of option evaluations)

Education

1. *Specificity:* The guidance currently lacks clarity and specificity with regards to recommended behaviours. For example, instead of the phrase 'try to', it should just say 'do'. Phrases such as 'as much as is practicable', 'non-essential', 'significantly limit', and 'gathering' are open to wide differences in interpretation. This can lead to confusion about exactly what people are being required to do (e.g. gathering outside or going for walks). **Guidance now needs to be reformulated to be behaviourally specific: who needs to do what (precisely) and why (explain the rationale) and communicated through channels that provide personalised advice and account for individual circumstances including SMS messaging and an interactive website (5-7).**

Persuasion

2. *Perceived threat:* A substantial number of people still do not feel sufficiently personally threatened; it could be that they are reassured by the low death rate in their demographic group (8), although levels of concern may be rising (9). Having a good understanding of the risk has been found to be positively associated with adoption of COVID-19 social distancing measures in Hong Kong (10). **The perceived level of personal threat needs to be increased among those who are complacent, using hard-hitting emotional messaging. To be effective this must also empower people b can take to reduce the threat (11).**
3. *Responsibility to others:* There seems to be insufficient understanding about, people's role in transmitting the infection to others. This m messaging around the low level of risk to most people and talk of th immunity'. **Messaging needs to emphasise and explain the duty to prot**
4. *Positive messaging around actions:* People need to see self-protective a confident that they will be effective. Individuals also need to understand ill will be increased by the capacity of the health care system, which in turn will be increased by reducing the rise in infections now. **Messaging about actions need to be framed positively in terms of protecting oneself and the community, and increase confidence that they will be effective (14).**
5. *Tailoring:* Some people will be more persuaded by appeals to play by the rules, some by duty to the community, and some to personal risk (13). All these different approaches are needed. The messaging also needs to take account of the realities of different people's lives. **Messaging needs to take account of the different motivational levers and circumstances of different people (15).**

Incentivisation

6. *Social approval:* Social approval can be a powerful source of reward. Not only can this be provided directly by highlighting examples of good practice and providing strong social encouragement and approval in communications; members of the community can be encouraged to provide it to each other. This can have a beneficial spill-over effect of promoting social cohesion (15). **Communication strategies should provide social approval for desired behaviours and promote social approval within the community.**

Coercion

7. *Compulsion:* Experience with UK enforcement legislation such as compulsory seat belt use suggests that, with adequate preparation, rapid change can be achieved (16). Some other countries have introduced mandatory self-isolation on a wide scale without evidence of major public unrest and a large majority of the UK's population appear to be supportive of more coercive measures. For example, 64% adults in Great Britain said they would support putting London under a 'lock down' (17). However, data from Italy and South Korea suggest that for aggressive protective measures to be effective, special attention should be devoted to those population groups that are more at risk (18). In addition, communities need to be engaged to minimise risk of negative effects. **Consideration should be given to enacting legislation, with community involvement, to compel key social distancing measures.**
8. *Social disapproval:* Social disapproval from one's community can play an important role in preventing anti-social behaviour or discouraging failure to enact pro-social behaviour (15). However, this needs to be carefully managed to avoid victimisation, scapegoating and misdirected criticism. It needs to be accompanied by clear messaging and promotion of strong collective identity. **Consideration should be given to use of social disapproval but with a strong caveat around unwanted negative consequences.**

Enablement

9. *Community resourcing:* People are being asked to give up valued activities and access to resources for an extended period. These need to be compensated for by ensuring that people have access to opportunities for social contact and rewarding activities that can be undertaken in the home, and to resources such as food. **Adequately resourced community infrastructure and mobilisation needs to be developed rapidly and with coverage across all communities (6, 15).**
10. *Reducing inequity:* Adherence to these measures is likely to be undermined by perceived inequity in their impact on different sections of the population, especially those who are already disadvantaged, e.g. those in rented accommodation and those working in precarious empl calls, data downloads etc. by 'responsibility deals' or government

Evaluation of options for increasing social distancing

Page 1

Et ce sur quoi j'attire l'attention des gens, ce sont en réalité deux paragraphes : l'un se trouve en bas de la page de gauche où il est écrit : "le niveau perçu de menace personnelle doit être augmenté parmi les complaisants en utilisant des messages émotionnels percutants".

Voici une équipe gouvernementale prônant l'utilisation de la psychologie appliquée afin de faire peur aux gens.

Le paragraphe 7 parle de la coercition dans lequel il est dit : « il convient d'envisager l'utilisation de la désapprobation sociale, mais avec une forte mise en garde concernant les conséquences négatives indésirables ». Ce dont ils parlent, c'est d'utiliser les gens pour se contrôler les uns les autres. Mais les mises en garde qu'ils ont introduites à cela, c'est parce qu'ils ont reconnu que cette technologie psychologique pouvait déclencher la violence dans les communautés. Cette psychologie a d'abord été vendue à l'Amérique et à l'Australie. Regardez ce qui se passe en Australie en ce qui concerne le verrouillage covid maintenant. Mais finalement, la technologie a été vendue dans le monde entier.

Les gouvernements du monde utilisent cette psychologie comportementale appliquée pour changer les points de vue, les valeurs, le comportement des gens, et ils ne savent tout simplement pas que cela s'est déchaîné sur eux.

Diapositive 4 : Ce document s'intitule Behavioral Insights *Applied to Policy : Germany, Country Overview.* Il s'agit d'un document de l'UE qui se vante effectivement de la façon dont la psychologie comportementale appliquée peut être utilisée pour changer l'opinion politique publique de la communauté. Et cela donne toute une liste d'organisations allemandes, ce qui, j'en suis sûr, sera beaucoup plus important pour le panel que pour moi. Mais beaucoup d'entre eux sont des universités et des organismes de recherche. Ce document est en effet une simple preuve que ces techniques de psychologie politique se sont certainement répandues dans toute l'Europe.

Behavioural Insights Applied to Policy

GERMANY

Country Overview

Last updated: 3 June 2016

This country overview complements
the "Behavioural Insights Applied to Policy – European Report 2016".

Are you aware of **any new or missing information?**
If so, please provide us here with your contribution!

1. Who

Institutions that apply behavioural insights to policy

Public institutions

German Department of the Environment

Institute for Employment Research of the Federal Employment Agency (IAB)

Unit Policy Planning, Basic Issues and Special Tasks, German Federal Chancellery

Research institutions

AWI-Lab, Heidelberg

Business and Economic Research Laboratory (BaER-Lab), Paderborn

Chair of Applied Research in Economics, Konstanz

Cologne Laboratory of Economic Research

DICELab for Experimental Economics, Düsserldorf

Essen Laboratory for Experimental Economics (ELFE)

Experimental Economicsat Clausthal University of Technology (ExECUTe), Clausthal-Zellerfeld)

Experimental Lab of the Institute of Entrepreneurial Studies, Berlin

Experimental lab, Oldenburg

Experimental Laboratory of the University of Hamburg

Experimentallabor des Lehrstuhls, Kiel

Institut fur Wirtschaftstheorie und Operations Research (WIOR), Karlsruhe

Jena Laboratory for Experimental Economics

Laboratorium fur Experimentelle Wirtschaftsforschung (BonnEconLab), Bonn

Laboratory for Economic and Accounting Research (LEAR), Osnabrück

Laboratory for Experimental Economics (eLab), Erfurt

Leibniz Institute for the Social Sciences

Magdeburg Laboratory for experimental Economics (MaXLab), Magdeburg

Max Planck Institute for Human Development, Berlin

Joint Research Centre

Permettez-moi maintenant de passer au sujet du COVID-19 et des effets des vaccins. Au Royaume-Uni, nous avons la Medicines and Healthcare products Regulatory Agency, la MHRA. Cette organisation est censée assurer la sécurité du public en ce qui concerne les produits pharmaceutiques et les vaccins. Et dans le cadre du programme de vaccination au Royaume-Uni, ils ont collecté des données sur les effets indésirables des vaccins, le système Yellow Card. Leurs propres statistiques indiquent qu'il y a eu près d'un million et demi d'effets indésirables des vaccins et qu'il y a eu près de 2 000 décès. Ils pensent qu'il est probable que seulement 10% des effets indésirables du vaccin qui se sont réellement produits ont effectivement été enregistrés. Donc, bien sûr, cela fait passer le nombre de décès de 2 000 à 20 000. Ce qui est intéressant lorsque vous faites cela, c'est que nous commençons maintenant à voir les décès par vaccin dépasser les dangers du COVID-19.

La MHRA, en tant que département gouvernemental, est parfaitement préparé à utiliser les mêmes compétences en psychologie appliquée que le gouvernement britannique s'est vanté de pouvoir utiliser pour tromper le public et modifier son comportement.

Lorsque nous abordons la MHRA avec la question "Où est votre évaluation quantitative des risques pour montrer que les effets indésirables des vaccins ne sont pas liés aux vaccinations elles-mêmes ?", la MHRA s'arrête, ne répond pas, produit des réponses très confuses. La MHRA n'a pas mené une évaluation quantitative des risques sur les effets indésirables des vaccinations.

La MHRA, qui a le devoir de protéger le public contre les produits pharmaceutiques dangereux, sait que des gens meurent à la suite de la campagne de vaccination. Le gouvernement britannique le sait certainement, mais est prêt à utiliser la psychologie dans chaque réponse verbale, écrite et médiatique concernant les dangers du covid et la politique des vaccins. L'ensemble du contrôle de la politique COVID-19 et de la soi-disant politique de santé autour du COVID-19 et des vaccinations a été effectué par le British Cabinet Office, qui a une équipe intégrée de psychologie comportementale appliquée avec eux. Donc, nous savons de quoi ils sont capables. Ils s'en vantent dans leur propre document. Et en fin de compte, nous voyons la preuve réelle que des gens souffrent et meurent.

Si nous suivons cette piste, nous arrivons au fonctionnement du système au Royaume-Uni, du moins, où nous assistons à une forme de fascisme médical entre le gouvernement et l'industrie pharmaceutique mondiale, travaillant aux côtés des universités et des organisations caritatives au sein de ce qui a été nommé le triangle d'or au Royaume-Uni.

EXPERT TEMOIN

DEBBIE EVANS

Je suis infirmière diplômée d'état à la retraite. J'ai été conseiller gouvernemental au ministère de la Santé du gouvernement britannique pendant cinq ans. Et je suis chercheur en médecine. Brian nous a très bien conduits là-bas dans ce que nous appelons au Royaume-Uni le Loxbridge Triangle, ou la Golden University, le Golden University Triangle. Voir la capture d'écran d'une carte du Royaume-Uni pour montrer les emplacements d'Oxford, de Cambridge et de Londres dans le triangle.

Cambridge est le centre de technologie numérique le plus élevé du Royaume-Uni. Il est classé douzième dans l'indice numérique européen et est connu sous le nom de Silicon Fen. Il possède un immense campus biomédical sur place contenant :

• Papworth Hospital, spécialisé dans le cœur et les poumons
• Hôpital Addenbrooke, spécialisé dans les dons d'organes et les greffes
• Il y aura un hôpital de recherche sur le cancer
• Conseil de la recherche médicale Cancer Research UK
• Le laboratoire génératif Anne McClaren Ridge
• Le centre de transfusion sanguine du NHS
• Siège social d'AstraZeneca
• GlaxoSmithKline

Cancer Research UK, qui est censé être un organisme de bienfaisance, ne semble pas du tout être un organisme de bienfaisance. Le professeur Robert West est consultant pour Cancer Research UK et il fait également partie de l'équipe SPI-B, *l'équipe comportementale* dont Brian vient de parler, en ce qui concerne SAGE. L'épouse du professeur Robert West, la professeure Susan Michie, est à *la tête de l'équipe des connaissances comportementales* au Cabinet Office.

Elle est communiste depuis toujours et a conçu la roue du changement de comportement, qui a été déployée dans de nombreux pays. L'équipe d'analyse comportementale semble être mondiale, maintenant.

Oxford est la première ville intelligente du Royaume-Uni à utiliser des capteurs et de grandes innovations technologiques. Elle est censée être la capitale numérique de l'Europe et a été nommée par Tech Nation, attirant 2,1 milliards d'investissements. Le gouvernement britannique a annoncé qu'il investirait 5,5 milliards dans les infrastructures autour du Triangle d'Or. Au Triangle d'Or est également rattaché le Russell Group : 24 universités qui travaillent très étroitement aux côtés des Universités du Triangle d'Or et reçoivent beaucoup de financements.

La MHRA au Royaume-Uni aimerait devenir le *régulateur mondial.* Au sein de leur conseil d'administration siège Raj Long, qui est le directeur adjoint de la Fondation Bill et Melinda Gates. Elle est spécialisée dans la sécurité et la pharmacovigilance et est également scientifique en chef pour Microsoft.

Il existe des conflits d'intérêts vis-à-vis des ministres du gouvernement britannique. Certains des intérêts du ministre concernent les quatre grandes sociétés d'audit, KPMG, Microsoft, Deloitte, AstraZeneca, Goldman Sachs et la Banque européenne d'investissement.

Beaucoup de nos ministres ont des conflits d'intérêts dans ces domaines.

Deloitte, Ernst Young, KPMG et PricewaterhouseCoopers représentent 67 % de la comptabilité mondiale. Tous les quatre sont basés à Londres. *Deloitte a joué un rôle central dans le test et la traçabilité.* Lord Bethell, qui a maintenant démissionné, avait une société qui était purement pour faire du lobbying au nom de Deloitte pour les offres. C'est très inquiétant de voir ce qui pourrait arriver à l'avenir, quand vous voyez toutes ces personnes entrelacées les unes avec les autres.

Cancer UK est financé par de nombreuses sociétés pharmaceutiques. C'est le centre de recherche et développement d'AstraZeneca, GlaxoSmithKline et Bill et Melinda Gates. Mais le professeur Robert West, qui est le mari du professeur Susan Michie, le chef d'une *équipe d'analyse comportementale* financée par Pfizer et financée par Cancer Research UK, qui est également en plein milieu du campus biomédical de Cambridge, conseille également la recherche sur le cancer.

Le gouvernement britannique a publié un guide sur l'hésitation à la vaccination avec des interventions le 27 septembre 2019, avant Wuhan.

SPARS Pandemic 2025-2028 était un scénario futuriste du John Hopkins Center sur ce qui se passerait si un coronavirus infectait le monde.

Il vous explique, mois par mois, ce que vous pouvez attendre des médias, ce que vous pouvez attendre des sociétés pharmaceutiques, ce que vous pouvez attendre des gouvernements en ce qui concerne les confinements, en ce qui concerne les tests, en ce qui concerne les antibiotiques et la résistance aux antibiotiques.

MANIPULATION PSYCHOLOGIQUE

Ana Garner : J'aimerais poser des questions à chacun d'entre vous, s'il vous plaît, concernant la manipulation psychologique qui a eu lieu. Madame Evans, vous avez mentionné que vous aviez été conseillère gouvernementale au ministère de la Santé. Et c'est très pertinent ici parce que j'ai l'impression que cela se passe beaucoup aux États-Unis. En tant que conseiller du Département de la santé publique, saviez-vous qu'ils utilisent les techniques psychologiques comportementales dont M. Gerrish a parlé comme moyen d'appliquer leur programme de coercition et d'isolement social ? Contrainte des personnes subissant des interventions médicales expérimentales ? Avez-vous remarqué que cela fait partie de leur modus operandi, dirons-nous?

Gerrish : Dans le cadre des recherches menées par la colonne britannique, l'un des domaines qui nous intéressait beaucoup était la formation au sein de notre service national de santé par cette organisation caritative, la sélection de futurs dirigeants. C'était un objectif commun. Nous avons vu la manipulation des personnes et de leurs valeurs par cette organisation particulière et elle s'est transformée en un secteur spécifique du NHS appelé NHS Leaders. Ces personnes étaient censées être des personnes accélérées qui allaient conduire le NHS vers des soins de santé encore meilleurs.

Au fur et à mesure que ces dirigeants avec leurs valeurs nouvellement acquises se sont déchaînés, le style de gestion du NHS est devenu de plus en plus autoritaire et intimidant. Les idées portaient de moins en moins sur les soins et le traitement des personnes malades ou blessées, et il est devenu beaucoup plus question de l'importance des profits et de l'argent au sein du NHS.
Il était évident que la psychologie des gens était manipulée.

Nous avons sur le site Web de la colonne britannique un article *intitulé Vers un million d'agents de changement.* C'était le titre d'un article rédigé par une personne formée à l'objectif commun du NHS qui a déclaré que le NHS, pour atteindre une future utopie, allait avoir besoin d'un million d'agents de changement. Ils désignent des personnes qui vont perturber les performances du NHS afin de le faire passer à la transition, de se transformer en ce qui était censé être une prestation de santé de classe mondiale.

Un exemple de psychologie appliquée dans le NHS pendant la crise de Covid, est que des mantras ont été introduits. Les infirmières et les médecins ont commencé à suivre des mantras au lieu de décisions médicales. Un médecin hautement qualifié nous a dit que lorsqu'un patient covid non vacciné arrivait, le mantra était : « Voie de la mort covid non vaccinée, voie de la mort covid non vaccinée ».

Si une personne était étiquetée comme ayant covid,
et qu'elle n'était pas vaccinée, le seul résultat
de son traitement de santé était la voie de la mort.

Ces mantras ont été transmis au NHS dans la mesure où les médecins nous ont dit : "Ils ne peuvent pas discuter des véritables chiffres du gouvernement sur les effets indésirables des vaccins, car la personne se détourne simplement ou refuse de leur parler ou devient très agressive". Ils assistent à une dissonance cognitive chez les individus, résultat du changement de marque de leurs valeurs mentales.

Nous voyons certainement l'application de la psychologie
dans de nombreux domaines du NHS, et son effet global
est une dégradation des soins de santé dans la mesure
où des personnes sont tuées, alors qu'elles auraient pu
survivre assez heureusement si elles avaient reçu le bon traitement.

Ana Garner : Cette opération psychologique, par définition, semble être très subtile et en dessous du niveau de conscience de la plupart des gens qu'ils sont manipulés. Si tel est le cas, avez-vous une opinion sur la manière dont ces personnes peuvent être atteintes de manière à les réveiller ? J'entends parler de la dissonance psychologique et de ce genre de choses, la dissonance cognitive. Existe-t-il un moyen d'encourager ces personnes à voir ce qui se passe réellement, de leur faire prendre conscience qu'elles sont manipulées ?

Gerrish : En premier lieu, nous devons nous concentrer sur les personnes qui ne sont manifestement pas affectées, afin de diffuser le message d'avertissement sur ce qui se passe. Nous devons cibler les professions de la psychologie et de la psychiatrie pour dire que c'est l'abus de ces professions particulières.

Les personnes qui ont été soumises à cette forme de recadrage ou de manipulation mentale sont des victimes et doivent donc être traitées de manière très douce et rassurante.

Parce que si nous nous adressons à eux d'une manière très brutale pour essayer de leur faire voir la vérité, le résultat est que soit ils deviennent très hostiles - avec une dissonance cognitive - soit ils vont peut-être souffrir mentalement à cause de l'immense attaque contre leur système de valeurs.

Puis-je simplement vous dire qu'il est très significatif que dans toute la documentation sur l'utilisation par le gouvernement britannique de la psychologie appliquée pour faire adopter son programme politique, il n'y ait absolument aucune évaluation des effets néfastes d'une telle psychologie sur les personnes qui peut-être avez-vous des problèmes de santé mentale sous-jacents, de l'anxiété ou de la dépression. Et en effet, là où les gens ont des problèmes de santé mentale non diagnostiqués - donc ils ne sont même pas conscients qu'ils ont un problème - quand quelqu'un utilise cette psychologie sur eux, vous pouvez faire d'immenses dégâts. Et je crois que ce n'est pas une coïncidence si les statistiques officielles au Royaume-Uni montrent maintenant que la politique de confinement a provoqué une énorme augmentation des suicides et des maladies mentales, en particulier chez les gens, tragiquement, chez les jeunes.

Mais encore une fois, nous pouvons démontrer que le gouvernement britannique cache ou manipule les ensembles de données qui le montrent, ou qu'il utilise la psychologie appliquée dans la façon dont il présente ces ensembles de données au public afin d'induire davantage le public en erreur.

C'est la nature de la bête :
un système politique criminel qui utilise la psychologie appliquée
pour changer la façon dont le public pense.
Une arme très dangereuse entre les mains de ces élitistes.

Ceci est facilement mis en évidence. J'ai mis en place un document clé où le SPI-B se vantait de la nécessité de rendre les gens plus craintifs, plus anxieux. Il existe de nombreux autres documents et j'ai également démontré que la psychologie comportementale appliquée s'est maintenant déchaînée en Allemagne. Toujours en France, alors que l'une des équipes personnelles de Sarkozy, un homme du nom d'Oliver Willier, a eu des réunions au Royaume-Uni facilitées par le Conseil franco-britannique en 2010, pour discuter de la façon dont les experts neurologiques et psychologiques français vont travailler avec les Britanniques afin de développer ces techniques psychologiques appliquées.

La série de preuves est là.
Quand on sait ce qu'on cherche, c'est évident.

Mais mon Dieu, c'est la chose la plus dangereuse que nous ayons jamais vue. Si vous avez une propagande et une manipulation politique d'un type au sein de l'Allemagne nazie, cela pourrait être vu de plusieurs façons : les défilés, les bannières, les lumières, la rhétorique, les affiches. Mais ce que nous avons déclenché contre nous maintenant est *une attaque subliminale* contre nos esprits. Et jusqu'à ce que nous apportions toute la lumière à cela, il nous sera très, très difficile de découvrir ce que ces gens font à travers leur attaque de Covid et de vaccination contre les gens.

Chacune des sociétés pharmaceutiques a accès à
cette arme psychologique. Chacune des sociétés légales.
Partout où nous voyons des organisations caritatives, l'industrie,
des organismes publics travaillant avec le gouvernement britannique,
nous savons que l'usage de la psychologie s'est répandu entre eux.

Un psychologue qualifié m'a dit : « Brian, ce qu'il faut retenir, c'est que les gens qui sont intelligents et qui ont un esprit très interrogateur peuvent être plus sensibles à l'utilisation de l'hypnose, du recadrage et de la psychologie appliquée que quelqu'un qui est moins intelligent et qui a moins un esprit curieux. C'est très mal si quelqu'un pense : « Eh bien, je suis une personne brillante, je suis intelligent, je suis hautement qualifié. Cela ne m'affecterait pas. Au contraire, vous pourriez être plus vulnérable.

Evans : J'ajoute là que les professionnels du NHS à qui je parle sont complètement confus. Ils ont une cascade d'informations chaque jour. Les choses changent. Ils ne savent pas.

Je vois des professionnels du NHS faire des choses qui leur seraient complètement étrangères. "Je donne des dépresseurs respiratoires aux patients respiratoires." C'est juste étranger à ce qu'on nous a appris. Alors, les gens ont peur. Et je ferais écho à ce que Brian a dit.

Quand les gens commencent à se réveiller, ils ont peur,
ils ne savent pas ce qui se passe.
Ils ont besoin de nous pour les rassurer.
Parce qu'en ce moment, l'ordre du jour est la confusion,
le chaos et la crise.

Pour en revenir à ce que Brian vient de dire tout à l'heure au sujet de Deloitte et des Big Four. Je veux dire, pour tous ceux qui ne connaissent pas Deloitte : ils ont écrit des articles sur l'avenir de la City de Londres ; les essais cliniques ; leur ancien PDG est maintenant membre du conseil d'administration de Pfizer ; ils sont impliqués dans le NHS ; ils sont impliqués dans l'intelligence d'entreprise, tout comme les trois autres. Et clairement, quand Brian mentionnait SPARS Pandemic, cela va de pair avec Operation Clade X et Crimson Contagion. Clade X a été détenu par l'Université John Hopkins en 2018, simulant 900 millions de décès. Et Crimson Contagion, un autre exercice également, qui s'est déroulé pendant le règne de Trump pour une réponse à une autre pandémie, une pandémie de grippe en cours. Donc, tout cela a été bien documenté.

Ensuite, il y a le brevet pour les tests Covid par les Rothschild, qui, encore une fois, tout ce que nous pouvons voir dans ce brevet dans le document principal, nous le voyons être déployé maintenant, y compris les biocapteurs. Beaucoup de gens ont parlé des puces RFID, mais peu de gens parlent de l'avènement des biocapteurs et du fait que les biocapteurs n'ont pas besoin d'Internet. Vous pouvez les avoir dans vos vêtements, sur la semelle de vos chaussures, ils peuvent être dans votre nourriture. Et les biocapteurs semblent être la façon dont les choses vont au point qu'il y a un institut de biocapteurs ici au Royaume-Uni, à Bristol, et la MHRA a en fait approuvé l'un des biocapteurs parce que les gens auront des biocapteurs dans leurs voitures, sur leurs ordinateurs portables et leurs données biométriques seront remontées. Pour que toutes vos données biométriques - êtes-vous apte à conduire le train, êtes-vous apte à conduire un autocar, êtes-vous apte à faire n'importe quoi? Vos données biométriques seront stockées et cela se passe maintenant.

Gerrish :
Ce que nous voyons est un système politique intégré
avec des sociétés commerciales mondiales, des sociétés pharmaceutiques
déchaînant un programme qui a consisté à tester des vaccins sur
une population sans se soucier des dégâts et des mourants.
Où vont-ils? Ils s'en prennent à la manipulation de nos gènes.
Cela ne fait aucun doute.

Toutes les données que nous voyons maintenant, c'est que c'est le Royaume-Uni qui dit qu'il va prendre la tête du monde dans la mise en place de cet agenda. Le Royaume-Uni – et je vais nuancer cela et dire – je pense que cela serait finalement piloté par la ville de Londres. Mais tous les documents britanniques disent que nous prendrons la tête du monde. Et c'est le même Royaume-Uni qui a déclenché cette psychologie appliquée malveillante pour changer le fonctionnement de nos processus cognitifs. C'est une combinaison très dangereuse.

Evans : Mon dernier point est que le seul argument de vente pour le Royaume-Uni est le National Health Service. Il n'y a aucun moyen de s'en désabonner. Ainsi, à partir du moment où vous êtes conçu et que la mère enceinte a passé un scanner, il existe des données sur cet être humain en particulier jusqu'au jour de sa mort, il n'y a aucun moyen de se retirer du NHS. Ainsi, les données du NHS sont très précieuses et elles sont complètement uniques au reste du monde.

Thomson : L'armée est impliquée. Il y a un 77e régiment, une 13e brigade des transmissions. Il existe de toutes nouvelles agences de sécurité du gouvernement britannique, la soi-disant Health Security Agency, le Joint Biosecurity Center. Tout cela est nouveau depuis mon temps. Et la responsabilité s'arrête avec ce Cabinet Office.

Toutes les bonnes études du Cabinet Office vous montreront que les principaux comités y ont une ligne directe avec la City de Londres. Ils représentent la volonté des entreprises d'élite. Il n'y a pas de contrôle démocratique et même la Couronne personnelle, le monarque, n'est pas impliquée.

Donc, je ne sais pas si cela a été montré à l'écran il y a un instant ou non, mais les gens peuvent aussi facilement le trouver comme l'un des principaux graphiques de la colonne britannique Cabinet Office Censorship Network, je crois que nous l'appelons en une seule version.

Reiner Fuellmich : Nous avons affaire à un système britannique de manipulation psychiatrique qui a été vendu dans le monde entier, plus ou moins. La ville de Londres vise à nouveau le contrôle du monde. Est-ce la raison pour laquelle les gens de l'objectif commun créent leurs propres futurs dirigeants ? Est-ce un poste particulier en dehors du programme Young Global Leaders ?

Gerrish : Eh bien, comme pour ces choses, l'attaque vient de directions parallèles. Donc, je suggérerais fortement que de nombreuses personnes au sein de ce réseau n'auront aucune idée de ce qu'est l'objectif plus large.

À l'époque, je faisais vraiment des recherches en détail. Quelqu'un serait recruté localement et invité à se joindre. Ce n'était pas comme si les gens allaient à Common Purpose pour rejoindre Common Purpose. Ils ont trié les personnes qu'ils voulaient. Et l'ordre du jour était clairement de former ce futur leader à travailler avec d'autres futurs leaders communs.

C'est pourquoi il est si important de voir l'objectif commun fonctionner maintenant, par exemple, très fortement en Inde. L'ancien Premier ministre David Cameron faisait partie de l'équipe de promotion de l'objectif commun en Inde. Ainsi, le but commun est l'une des voies par lesquelles les gens sont recrutés et recadrés. Les jeunes leaders mondiaux du Forum économique mondial seraient une autre voie par laquelle des personnes probablement plus puissantes sont recrutées, recadrées pour les mettre en conformité avec ce qu'est leur nouveau rôle.

Ainsi, Common Purpose fonctionnait particulièrement à un niveau public bas dans un premier temps, mais au fil du temps, à partir de 1985, il était clair de voir qu'ils se sont impliqués avec les grandes entreprises mondiales, beaucoup plus fortement, puis à partir de là, ils sont allés jusqu'à leur statut mondial. Mais que font-ils ? Ils sélectionnent les gens. Leur ego est caressé parce que quelqu'un suggère qu'ils vont devenir un futur leader très important.

Le Forum économique mondial les appelle des leaders mondiaux,
puis ces personnes sont réunies pour changer le monde.

EXPERT TEMOIN

JAMES BUSH

James Bush a été lieutenant-colonel dans le US Marine Corps pendant 20 ans.

Il a ensuite travaillé comme ingénieur pour Honeywell Corporation, en tant qu'ingénieur de guidage de lancement pour le programme Shell.

James était ingénieur et directeur du North Colorado Medical Center, du Infectious Disease Research Center de la Colorado State University et du Center for Disease Control Vector Born Research Facility, Fort Collins, Colorado.

Alors qu'il était agent de sécurité des flacons pour Rocky Mountain West, James a été invité à participer à un programme appelé Dark Winter à Oklahoma City en juin 2001.

Dark Winter a été développé en tant que programme par le Center for Strategic and International Studies, le Johns Hopkins Center et l'ANSER Institute for Homeland Security. Nous sommes en 2001, et certaines des personnes les plus importantes du gouvernement et de la défense des États-Unis d'Amérique ont pris leur temps pour se rendre à Oklahoma City et poser la question « que se passe-t-il si nous sommes touchés par la variole ? ». La variole est désormais clairement définie par toutes les organisations, l'Organisation mondiale de la santé, le CDC, la FEMA, tout le monde là-bas, car elle a un taux de mortalité de 33 %, par opposition au coronavirus, qui est peut-être de 0,12 %. Donc, ils utilisaient une véritable maladie pandémique pour voir ce qui se passerait. Les personnes qui sont venues étaient Sam Nunn, le président, Frank Keating, le gouverneur de l'Oklahoma, le conseiller à la sécurité nationale des États-Unis, le directeur de la CIA aux États-Unis, le secrétaire à la Défense, John White, le président de l'armée américaine, le chef d'état-major interarmées, le général John Tilelli, le secrétaire d'État des États-Unis, Frank Wisner, le Secrétaire de la santé et des services sociaux, Margaret Hamburg, le procureur général, George Terwilliger, le directeur de la FEMA, Jerry Hauer, et le directeur du FBI, William Sessions.

La question était que se passerait-il si une attaque locale à l'arme biologique frappait l'Amérique avec un agent pathogène contagieux ? La réponse du gouvernement poserait un énorme défi aux libertés civiles.

Dans la documentation initiale, certains des premiers termes sont les libertés civiles et ce qu'elles vont emporter lors de cet événement.

James Bush parle ensuite de l'événement 201, un exercice similaire en octobre 2019 sur une pandémie de coronavirus, qui s'est produit très peu de temps après, dans l'affaire exacte dont il a été question.

Comment peuvent-ils organiser une réunion avec les personnes les plus importantes de la côte Est, à New York le 28 octobre, et tout à coup, moins d'un mois plus tard, nous avons maintenant un coronavirus sortant de la province de Wuhan ? Et je vais vous dire, j'ai géré ces installations, j'ai géré l'une des plus grandes du pays, à l'Université d'État du Colorado.

Ces virus ne sortent pas accidentellement.
Vous pouvez les emporter. Quand je travaillais là-bas,
Peu importe le jour, je pouvais sortir avec yersinia pestis,
avec le VIH, avec la tuberculose, toutes sortes de coronavirus.

Quoi qu'il en soit, la question demeure :

Comment se fait-il que vous vous leviez le matin
et que vous écoutiez une station de radio ou une station de télévision,
et que tous disent exactement la même chose ?
Connaissiez-vous l'opération Mockingbird ?

L'opération Mockingbird est un programme de la CIA qui a été créé après la Seconde Guerre mondiale et qui est toujours opérationnel aujourd'hui. C'est là que la CIA crée le dialogue et travaille avec tous les systèmes médiatiques du monde. Ma fille est officier du renseignement militaire dans l'armée américaine depuis 12 ans. Elle est major sélectionnée pour le grade de lieutenant-colonel. Je lui ai montré cela, et elle a dit "Oui, c'est ce qu'ils font, et ils le font maintenant."

Operation Mockingbird

Operation Mockingbird was a CIA program that enlisted more than 400 American journalists, as well as journalists around the world, to manipulate public opinion by spreading propaganda or what we call it today, fake news.

In an era of “fake news” and revelations of Facebook sharing user information to outside sources in an apparent attempt to influence voters for elections, the veracity of what we see in the media is more crucial than ever.

But, is this a new phenomenon?

The CIA’s Love Affair With Manipulating News

As far back as the end of World War II, the Central Intelligence Agency (CIA) has played a major role in news media here in the U.S. as well as in foreign nations, exerting considerable influence over what the public sees, hears and reads on a regular basis.

Operation Mockingbird was an alleged large-scale program within the CIA to manipulate news media for propaganda purposes. The program is thought to have been born out of the CIA’s forefather, the Office for Strategic Services (OSS), which existed from 1942 to 1947.

During World War II, Operation Mockingbird had established a network of journalists and psychological warfare experts, operating primarily in the European theatre.

RECHERCHE SUR LES ARMES BIOLOGIQUES

Lorsque j'ai commencé à gérer les centres de recherche sur les maladies infectieuses, tous deux à Fort Collins il y a environ 14 ans, il y avait 25 à 27 laboratoires de niveau de sécurité biologique 3 et 4 dans le monde. Nous sommes maintenant en 2022, et cela provient directement du site Web du CDC. Je l'ai également comparé à d'autres sites Web.
Et c'est la répartition des laboratoires de niveau de sécurité biologique 3 et 4 dans le monde. L'Australie en a 4. L'Allemagne en a 4, l'Inde en a 3, le Royaume-Uni en a 6, les États-Unis en ont 15. Quand j'ai commencé dans cette entreprise, il y en avait 3. Et les niveaux de sécurité biologique 3 sont ceux qui fonctionnent sur des maladies comme le coronavirus, le des choses qui ne sont pas des armes biologiques extraordinairement capables, mais les BSL3 sont les bancs d'essai des 4. Plusieurs petits pays ont 1 ou 2 BSL3.

Les États-Unis d'Amérique comptent plus de 200 laboratoires BSL3 à l'intérieur des États-Unis continentaux. Ainsi, les BSL3 et 4 aux États-Unis disposent de 215 installations de recherche sur les armes biologiques. Ils les appellent la recherche normale, mais je peux vous dire que ce n'est pas vrai.

Lorsque je gérais les installations du Colorado, nous faisions des tests pour savoir si les gens pouvaient sortir d'un immeuble avec un agent sélectionné.

Un agent sélectionné peut être génétiquement modifié pour en faire une arme de destruction massive.

C'est pourquoi ils les appellent des agents sélectionnés. Mais à ce moment-là, on faisait des tests. Nous avons eu des ingénieurs de l'US Army Corps, de l'US Army, des gens du FBI, des pompiers du département local ou de la police.
Et nous avons fait des tests pour voir si quelqu'un pouvait sortir de notre établissement. *Si quelqu'un voulait sortir avec ce matériel, cela ne pouvait pas être arrêté*. Parmi ces laboratoires que je viens de montrer, les chiffres sur lesquels ils travaillent, en ce qui me concerne, c'est un programme d'armes biologiques.

Ce sur quoi ils travaillent, c'est essentiellement la possibilité de modifier d'autres formes d'injections pour contrôler et tuer la population en général.

ORGANISME
MONDIAL DE LA SANTÉ

TROISIÈME RÉSUMÉ

Les deux témoins experts suivants sont le Dr Silvia Behrendt et le Dr Astrid Stuckelberger, qui ont occupé des postes de direction à l'Organisation mondiale de la santé et aux Nations Unies. Ils révèlent comment l'OMS a stratégiquement infiltré toutes les nations du monde dans le but d'abolir la démocratie et d'imposer sa propre tyrannie à tous les membres de l'humanité. L'OMS a sa propre "constitution", un mot qui a été soigneusement choisi, dans le but de remplacer les constitutions des nations. Les États membres - qui sont littéralement toutes les nations du monde - sont tenus d'obéir sans réserve à tout ce que dit l'OMS, ce qui en fait effectivement un gouvernement mondial unique, opérant entièrement en dehors des constitutions nationales et de toute forme de démocratie.

Tout cela se fait sous couvert de "soins de santé". Le Règlement sanitaire international (appelé RSI) a été inventé pour ouvrir la voie à cette tyrannie mondiale. Tout ce dont ils ont besoin pour soumettre le monde à leur contrôle, c'est une méthode pour déclarer une "urgence de santé publique de portée internationale", ce qui peut facilement être fait avec des diagnostics frauduleux. Le Dr Behrendt révèle qu'il n'y a pas eu de pandémie de covid, jusqu'à ce qu'un test PCR défectueux soit introduit qui a soudainement multiplié par 14 les soi-disant "cas".

Ces lanceurs d'alerte de l'OMS exposent également comment ce système de santé mondial totalitaire est entièrement contrôlé par des sociétés privées et des particuliers, qui utilisent leurs vastes ressources financières pour imposer leurs propres plans à l'ensemble de l'humanité. Par exemple, en 2012, à l'Assemblée mondiale de la santé, Bill Gates a été déclaré leader du plan d'action mondial pour les vaccins 2012-2020, alors qu'il n'a aucune qualification médicale et, selon ses propres mots, n'est dans les vaccins qu'à cause de les gains financiers astronomiques. Gates est également devenu le principal financier de l'OMS, la contrôlant efficacement, ce qui signifie que le monde entier est gouverné par Bill Gates. Bien sûr, Gates est à son tour soumis à d'autres entités financières, plus élevées, qui l'utilisent pour soumettre le monde à leur tyrannie.

Ce que ces lanceurs d'alerte de l'OMS et des Nations Unies exposent, c'est que des entités privées ont créé un système mondial qui leur permet d'utiliser l'excuse des "urgences sanitaires de portée internationale" pour priver l'humanité de tous les droits et libertés, et mettre en place un régime totalitaire, dirigé par un oligarchie financière.

EXPERT TEMOIN

DR. SILVIA BEHRENDT

Avocate en Autriche, actuellement directeur de
la Global Health Responsibility Agency (GHRA) et ancienne consultante juridique
du secrétariat du RSI à l'Organisation mondiale de la santé.
Le Dr Silvia Behrendt a obtenu son doctorat de l'Université de Saint-Gall,
en Suisse, sur le thème du Règlement sanitaire international et
de l'Autorité exécutive de l'Organisation mondiale de la santé lors
d'urgences de santé publique de portée internationale.

Elle a été chercheuse invitée à Georgetown Law, sous la direction
du professeur Gostin, financée par le Fonds national suisse.
Plus tard, elle a collaboré avec le Secrétariat du Règlement sanitaire international à
Genève à l'Organisation mondiale de la santé et a mené des missions
de l'OMS dans les pays aux fins de la mise en œuvre nationale
du Règlement sanitaire international.

World Health
Organization

EXPERT TEMOIN

DR. ASTRI D STUCKELBERGER

Le Dr Astrid Stuckelberger est scientifique, chercheuse et enseignante depuis 25 ans à la Faculté de médecine de l'Université de Genève et Lausanne (Suisse). Elle donne également des conférences et est professeure invitée en formation académique à travers le monde. Elle a travaillé avec l'OMS sur le Règlement sanitaire international (RSI) et la gestion des urgences de santé publique entre 2009 et 2013 et a créé une école d'été sur la santé mondiale et les droits de l'homme à l'Université traitant des politiques et de la gestion mondiales en matière de santé de l'OMS, du RSI et des Nations Unies.

Publications : 12 livres, plus de 180 publications allant d'articles scientifiques à des documents politiques pour l'ONU, l'UE ou les gouvernements.

World Health Organization

UNITED NATIONS

M. Bush parlait de questions financières, politiques et de sécurité, en particulier sous le paradigme du bioterrorisme qui fournissent la preuve qu'il existe une voie qui a conduit à la pandémie actuelle de COVID -19. Je voudrais attirer l'attention sur le fait que nous ne sommes pas actuellement confrontés à une réponse médicale endémique.

La plupart des critiques soulevées par les scientifiques et les médecins portent sur le fait que, d'un point de vue purement médical, toutes les mesures sanitaires recommandées et exigées par les autorités sanitaires nationales ou l'OMS sont en réalité contraires à l'état de l'art épidémiologique et médical.

Et c'est à dessein, selon moi, parce que le concept sous-jacent utilisé pour COVID-19 ne suit pas des principes scientifiques établis, mais plutôt une idéologie différente qui est présentée comme une « sécurité sanitaire mondiale » et signifie traiter la santé comme une question de sécurité nationale. , obligeant les États d'exception nationaux et mondiaux à y faire face.

Par conséquent, je considère qu'il est crucial de fournir une brève analyse historique de ce concept afin de comprendre pourquoi la crise sanitaire mondiale actuelle à laquelle nous sommes confrontés ne concerne pas la science médicale et la santé au sens commun auquel nous nous attendrions.

Le remplacement progressif des objectifs médicaux par des objectifs politiques a commencé dans le contexte des maladies infectieuses émergentes au début des années 1990 et a en fait pour origine les États-Unis, comme nous l'avons déjà entendu. En peu de temps, l'OMS a institutionnalisé cette nouvelle approche en créant rapidement une toute nouvelle division appelée Maladies émergentes et autres maladies transmissibles. Et, fait intéressant, ils n'ont pas engagé le personnel du Département de contrôle des maladies transmissibles à ce moment-là.

Cette politique a confirmé que le nouveau changement de paradigme consistant à réduire l'incidence des maladies endémiques régionales se concentrait uniquement sur la prévention de la propagation internationale en temps réel, et de préférence dans un délai de 24 heures.

Il fallait un appareil technocratique de réseaux de surveillance capable de faire face à ces nouvelles menaces.

Ainsi, par conséquent, en 2001, il y a eu une résolution de l'Assemblée des Votes qui a déjà inséré ce concept remarquable et a appelé pour la première fois à trouver une définition d'une urgence de santé publique de portée internationale dans le but de réviser les lois sanitaires obsolètes appelées Santé internationale Réglementation, car personne ne s'intéressait aux lois sanitaires à l'époque.

Le problème était qu'ils avaient une portée et une applicabilité très étroites uniquement pour la fièvre jaune, la fièvre noire et le choléra. Alors, dans le même temps, notamment aux États-Unis, la planification de scénarios bioterroristes - on en a déjà beaucoup entendu parler - au sein de l'armée et au niveau académique avec l'exercice le plus en vue comme Dark Winter a été lancée.

Et, fait intéressant, tous ces événements « sont devenus réels » peu de temps après.

Ce qui est également très intéressant - et nous n'avons pas entendu - c'est que non seulement les exercices ont eu lieu, qui se sont transformés en réalité, mais aussi la législation aux États-Unis était prête à restreindre les libertés civiles pour la lutte contre le bioterrorisme à partir de 1990. Cette entreprise a été lancée par le CDC et finalement finalisée par des professeurs de l'Université de Georgetown, comme le professeur Gostin, en collaboration avec l'Université Johns Hopkins, et elle s'appelait le Model State Emergency Health Powers Act.

Ce Model Act a été vivement critiqué à l'époque aux États-Unis pour avoir transformé des gouverneurs en dictateurs mais a finalement été utilisé dans de nombreux États.

Ainsi, l'étape la plus importante du processus de révision du Règlement sanitaire international, qui est un traité international, a été l'épidémie du syndrome respiratoire aigu sévère, en abrégé SRAS comme nous le savons tous, en 2002, qui s'est accompagnée d'une alerte médiatique attention qui n'était pas proportionnée à la menace de la maladie, qui était remarquablement faible.

De plus, il y avait un quasi-consensus parmi les scientifiques sur le fait que la nouvelle épidémie de SRAS aurait pu avoir un potentiel bioterroriste. Ce cadrage politique bioterroriste de l'épidémie de SRAS a conduit la communauté internationale à convenir que les anciennes lois sanitaires devaient être réécrites pour inclure le bioterrorisme sans nommer officiellement cet objectif à l'OMS. Cela relevait du paradigme d'une approche ouverte tous risques, ce qui signifie que non seulement diverses sources de risques sont incluses, mais aussi que tout rejet intentionnel relèverait du paradigme de l'OMS et que le RSI devait être révisé.

Ainsi, la dimension juridique du concept de sécurité sanitaire mondiale a finalement été intégrée avec succès dans le Règlement sanitaire international en 2005 et ainsi, le modèle américain des urgences de santé publique a été exporté vers la communauté internationale et est maintenant fusionné dans des constitutions nationales qui n'ont jamais eu un tel dispositions constitutionnelles d'urgence.

Ensuite, les dispositions obsolètes du RSI sur le confinement des maladies ont été remplacées pour inclure les agents pathogènes qui constituent une menace pour la sécurité nationale et nécessitent un régime d'urgence qui a permis l'irrigation des normes juridiques non seulement en termes de règles de sécurité médicale, mais aussi en termes de normes fondamentales, de libertés et les droits civils.

Selon ce nouveau paradigme, les maladies endémiques qui comptent pour le plus de décès ne relèvent pas de cet ensemble de règles mondiales - qui sont désormais la procédure standard pour les pandémies - mais uniquement les agents pathogènes nouvellement identifiés sans traitement médical qui nécessitent donc une autorisation d'urgence. , car les substances sont toutes sans licence.

En outre, l'importance des diagnostics est apparue sous l'idéologie de la sécurité sanitaire mondiale comme une nouvelle question prioritaire car la menace doit être identifiée comme « menaçante avant d'avoir des effets dévastateurs » selon cette idéologie.

La disponibilité des diagnostics est qualifiée d'exigence nécessaire pour la préparation et la réponse à une pandémie.

De plus, sous la menace du bioterrorisme, l'implantation de laboratoires s'est accélérée à travers le monde, comme nous l'a déjà expliqué M. Bush. Parce que les armes biologiques sont définies comme des armes de destruction massive et constituent un crime au regard du droit international. La seule voie légale pour entreprendre légalement des recherches et des traitements médicaux s'appelle la "biodéfense" qui se déroule dans les laboratoires, comme nous l'avons appris.

Je voudrais rappeler que tous les coronavirus du SRAS relèvent de la catégorie C américaine des agents bioterroristes potentiels et sont également classés sous le régime expert de l'UE à double usage. Cela fait référence au potentiel d'utilisation civile et militaire.

J'espère maintenant que l'image devient un peu plus claire grâce à certaines connaissances historiques qui sont nécessaires pour comprendre pourquoi l'OMS et la communauté mondiale ne traitent pas le SRAS-CoV-2 conformément à l'état de l'art des connaissances médicales**, mais combattent plutôt le virus comme une menace pour la nation de manière disproportionnée avec des militaires au lieu de la terminologie médicale qui l'appellent des contre-mesures médicales et non médicales.**

Et dans tous les ministères de la santé du monde, de nouveaux départements sont créés, appelés départements nationaux de sécurité sanitaire.

Dans un deuxième temps, je voudrais expliquer plus en détail pourquoi le petit nombre de cas de pneumonie atypique de Wuhan à la fin de 2019 et dans les premiers jours de 2020 ont été signalés à l'OMS et se sont rapidement transformés en urgence de santé publique de portée internationale, et peu de temps après comme une pandémie.

Tout cela est dû au Règlement sanitaire international et à sa révision. En outre, le Règlement sanitaire international, appelé RSI, comprend une approche tous risques. Certains agents pathogènes, comme toute nouvelle souche d'un sous-type de grippe ou tout coronavirus du SRAS, sont toujours prioritaires et doivent être signalés dans un délai de 24 heures à l'OMS.
L'identification de ce nouveau virus a été possible parce que la Chine a un régime de dépistage très strict des maladies respiratoires depuis l'épidémie de SRAS en 2002. Ainsi, il a été possible pour la Chine d'identifier ce nouvel agent pathogène. Déjà, le 1er janvier, l'OMS a demandé plus d'informations sur l'épidémie en raison d'informations fournies par Taïwan.

Le 3 janvier, la Chine a officiellement notifié à l'OMS un groupe de 44 patients, dont onze étaient gravement atteints d'une pneumonie d'étiologie inconnue après l'OMS…

Reiner Fuellmich : Cela ne ressemble pas à une pandémie.

Silvia Behrendt : Oui, c'est vrai.

… après que l'OMS a déjà demandé plus d'informations, et il y a eu la fermeture du marché de Wuhan. Alors, cette politisation et cet intérêt de l'OMS à ce stade très précoce, au 1er janvier, alors que *seulement 44 personnes avaient cette pneumonie atypique* et 11 personnes souffraient gravement de cette pneumonie atypique, est effectivement un aspect intéressant qui devrait conduire à quelques précautions quant à comment toute la crise a commencé.

Aucun décès n'a été signalé et aucun cas international n'a été signalé,
et le potentiel de transmission interhumaine n'a pas été évalué à ce moment-là.

Entre-temps, le nouveau virus a été identifié comme étant le coronavirus du SRAS. Cela signifie donc que l'identification de ce nouveau virus relève du Règlement sanitaire international qui exige formellement un rapport officiel automatisé. L'OMS et le directeur général sont tenus de constituer un comité d'urgence en vertu du RSI une fois qu'une telle notification officielle a été reçue. Il est donc légalement tenu de constituer ce comité d'urgence.

Puis - maintenant cela devient intéressant - en même temps, le professeur Drosten et d'autres ont travaillé intensément en Allemagne pour fournir à l'OMS un test de diagnostic via la méthode PCR pour ce nouveau virus. Et le professeur Drosten en était également l'auteur principal en 2003, lorsque le nouveau coronavirus du SRAS a été identifié et depuis lors nommé expert de l'OMS.

Son premier protocole a été officiellement remis à l'OMS le 13 janvier 2020, ce qui impliquait qu'il avait bien sûr travaillé avant l'état de soumission, et l'OMS a immédiatement collecté son premier protocole de ce test à ses États membres. Plus tard, ce test a été révisé et finalement publié dans la revue Eurosurveillance le 23 janvier.
Il a également contribué aux directives provisoires de l'OMS datées du 10 janvier, et ces directives provisoires ont été publiées - vous pouvez avoir plus d'informations si vous le souhaitez plus tard - mais cela se complique autrement - ces directives d'information ont été publiées dans le cadre d'un document complet ensemble d'une dizaine de documents d'orientation de l'OMS pour les pays couvrant des sujets liés à la gestion d'une épidémie de la nouvelle maladie à coronavirus. Ainsi, le 10 janvier, l'OMS avait déjà publié un dossier complet.

Reiner Fuellmich : A cette époque, alors qu'il n'y avait littéralement aucun cas à l'exception des 44 cas ?

Silvia Behrendt : Oui. Et ceux-ci devenaient officiels. Et il faut normalement beaucoup de temps à l'OMS pour que quelque chose soit publié parce qu'il doit être autorisé.

Il est important de noter que, comme tout coronavirus du SRAS nécessite une notification officielle en vertu du RSI, le directeur général a dû convoquer un comité d'urgence COVID-19 en tant qu'obligation légale en vertu du RSI. Vous pouvez trouver, sur le site de l'OMS, les experts qui font partie de ce comité, et vous pouvez y trouver leurs CV.

Ce comité d'urgence conseille le directeur général dans la proclamation s'il existe une urgence de santé publique de portée internationale, qui est une autorité exécutive du directeur général conformément aux principes juridiques énoncés dans le RSI.

La première réunion a eu lieu le 22 janvier, au cours de laquelle les experts n'ont trouvé aucun accord sur l'existence ou non d'une USPPI - c'est l'abréviation d'urgence de santé publique de portée internationale utilisée par l'OMS. Et ils ont convenu qu'il n'y avait pas de propagation internationale de l'épidémie de nouveau coronavirus, qui n'était due qu'à 17 décès et 557 cas confirmés le 22 janvier. Alors, ils ont eu une idée et ont dit : "Dans dix jours, nous nous réunirons à nouveau et évaluerons la situation actuelle des nouveaux cas." C'est arrivé le 13 janvier. Au cours de ces dix jours, les cas ont été multipliés par 14, pour atteindre 7 711 cas confirmés et même 12 167 cas suspects.

Reiner Fuellmich : **Donc, ce qui s'était passé, c'est que Drosten avait livré son kit de test à l'Organisation mondiale de la santé et grâce à l'utilisation de son nouveau test, tout d'un coup, nous avons eu 14 fois le nombre de cas qui existaient avant qu'il n'utilise son test.**

Silvia Behrendt : C'est ce que disent les documents.

Reiner Fuellmich : Cela revient à dire que les cas dont ils avaient besoin pour déclarer une urgence de santé publique de portée internationale ont vu le jour grâce au test. Est-ce exact?
Silvia Behrendt : Au moins, ils avaient besoin de la transmission internationale, et ils doivent la diagnostiquer. Et sans test diagnostique, ce n'est pas possible. Ainsi, le seul qui a donné ce test de test est dans le document référencé comme Drosten. C'est ce que disent les documents.

Reiner Fuellmich : **Sans son test, l'OMS dix jours plus tard aurait encore peut-être 500 cas, mais pas 14 fois plus ?**

Silvia Behrendt : S'il n'y a pas de test, vous ne pouvez pas le qualifier de nouveau virus. C'est le problème. La chose la plus importante que tout le monde devrait savoir est que la proclamation d'une urgence de santé publique de portée internationale est liée à la fabrication de vaccins. C'est en fait la chose la plus importante que toute personne morale ou n'importe qui devrait savoir. Ce n'est pas la pandémie. Il n'y a aucune conséquence juridique si l'OMS proclame ou définit une pandémie. C'est juste intéressant pour les médias. Mais l'urgence de santé publique est liée à la voie réglementaire pour l'autorisation d'utilisation d'urgence.

Reiner Fuellmich :

Sans urgence de santé publique de portée internationale,
il ne peut y avoir aucune utilisation de médicaments non testés comme les vaccins ?

Silvia Behrendt : D'accord. Parce que toutes les lois secondaires - comme l'UE, la FDA, les États-Unis - utilisent le concept d'urgence de santé publique également proclamé par l'OMS.

Virginie de Araujo Recchia : Je voudrais vous confirmer que M. Bill Gates a fait pression sur l'OMS pour déclarer une pandémie et que nous savons que la Charité Berlin, qui est liée à Drosten, a développé ces tests avec le financement de Bill et Fondation Melinda Gates et Wellcome Trust. Pouvez-vous le confirmer ?

Astrid Stuckelberger : Ce qu'on peut confirmer - et c'est ce que j'allais vous expliquer - c'est qu'il y a vraiment un plan depuis 1999 que vous pouvez voir chronologiquement avec les événements qui s'accumulent jusqu'à GAVI de l'Alliance du vaccin à l'UNICEF pour commencer à rejoindre le Les Nations Unies, non seulement avec l'UNICEF, mais avec la Banque mondiale et l'OMS - à travers le financement de cet IFFIm, la Facilité de financement internationale pour la vaccination - donc, ils ont fait un trio, la triade. En même temps, en 2006, GAVI a commencé à être une alliance mondiale en Suisse en tant que fondation. Ainsi, ils ont enregistré en 2006 en même temps qu'eux un accord tripartite entre la Banque Mondiale, l'OMS et GAVI pour obtenir des financements des Etats membres.

Ce fut le premier pas. Puis en 2009, il s'est enregistré en tant qu'organisation internationale en Suisse d'un nouveau type.

Nous avons un communiqué de presse signé par le gouvernement suisse qui montre qu'il a été créé spécifiquement pour Bill Gates, cette organisation internationale à l'immunité totale. Tu ne peux rien faire. Vous ne pouvez même pas le traduire en justice. Ils créent leur propre tribunal en cas de désaccord.

Dès lors, il a commencé, et nous avons les documents de l'OMS comment ils ont créé une décennie, 2010-2020, une Décennie des Vaccins. Nous avons fait la mise en œuvre, la mise en œuvre du RSI, parce qu'il fallait enseigner et former les pays pour qu'ils soient préparés. Et nous avons terminé le premier tour en 2012, de 2009 à 2012. Nous avons reçu cela avec l'Université de Georgetown, l'Université de Pretoria, et j'étais avec l'Université de Genève, et à ce moment-là, quand nous avons arrêté le tour, nous avons encore reçu des fonds du Japon, et d'un coup ça s'est arrêté. Et ils ont dit qu'il n'y avait plus de fonds. Et nous avions presque signé un contrat.

Et j'ai découvert maintenant que je sais pourquoi, parce qu'en 2012, à l'Assemblée mondiale de la santé, ils ont mis Bill Gates en tant que chef de file du plan d'action mondial pour les vaccins 2012-2020.

Donc, c'est magnifiquement sculpté. Dès lors, il était aux commandes, et c'est mentionné. GAVI est le leader de la plupart de ce qui concerne les vaccins. Et ce ne sont plus seulement les enfants, comme l'UNICEF, mais le monde entier.

C'est une preuve suffisante qu'il y a un plan.

Et ça continue. Je veux dire, il fait partie du groupe SAGE, le groupe consultatif d'experts stratégiques. Et ils ont même préparé en 2016 un rapport d'évaluation de ce Plan d'action mondial pour les vaccins 2012-2020, GVAP. Et en 2016, ils étaient très énervés parce qu'ils n'avaient pas vacciné le monde entier. Et ils prendraient n'importe quelle excuse avec la vaccination, et ils ne parlent pas d'expérimental ou de validé, tout est vaccin bien sûr. Et en 2016, on voit bien qu'ils ne sont pas contents. Et M. GAVI Global dit qu'il faut vraiment faire un effort. Ainsi, ils ont créé un programme appelé le programme d'accélération des vaccins.

Reiner Fuellmich : Qui a reçu l'immunité essentiellement diplomatique en 2009 ? Était-ce GAVI ou était-ce la Fondation Bill et Melinda Gates ? Ou était-ce Bill Gates personnellement ? Ou tous ?

Astrid Stuckelberger : Non, c'est vraiment GAVI Alliance Foundation. Mais ils ont enlevé le nom "Foundation" et dans l'accord, c'est vraiment GAVI, l'Alliance mondiale pour la vaccination. Je peux trouver le terme exact dans mon article, mais cela concerne vraiment lui, la Fondation Bill & Melinda Gates. Ce que je découvre de plus en plus, c'est le mécanisme financier de financement ou de réception de fonds pour un programme.
J'ai découvert à nouveau que le gouvernement suisse, Swiss Medic, la FDA de Suisse, avait signé un accord pour fournir à Bill et Melinda Gates pour son programme 900 000 $ sur trois ans, de 2020 à 2023, soit 300 000 $ chaque année.

Donc, je soupçonne que lorsque nous prenons un modèle comme la Suisse ou, comme Silvia l'a dit à propos de la mécanique entre la réglementation nationale et internationale, il a été appliqué comme un modèle partout dans le monde auquel la loi sur les épidémies d'un pays national est contraignante Règlement sanitaire international.

**Même la Constitution de la Suisse a une petite ligne
qu'ils ont ajoutée sans nous demander,
qui dit que le droit international prévaut sur le droit national
en matière de santé.**

Et puis vous voyez que dans la loi d'épidémie qui a été votée en 2016 - donc probablement dans tous les pays, on devrait vérifier et je suis à peu près sûr qu'on a vu ça au Canada -, il y a une loi d'épidémie, une loi d'urgence qui dit au pays qu'il obéira au Règlement sanitaire international.

**Si une USPPI (Urgence de Santé Publique de Portée Internationale)
est déclarée, chaque pays doit déclencher
immédiatement la mécanique de l'obéissance.**

Et c'est ce qui explique pourquoi quand le 16, 17 mars ou dans cette zone, le monde entier s'est confiné, car c'est incompréhensible selon le Règlement Sanitaire International. Selon le SARS-CoV-1, cela ne s'est jamais produit comme ça, jamais, que soudainement le virus était partout. Que se passe-t-il avec Omicron aussi. Ça commence en Afrique du Sud et le lendemain c'est partout dans le monde.

Reiner Fuellmich : Oui, mais y a-t-il – en ce qui concerne le Règlement sanitaire international – y a-t-il une légitimité démocratique à ce Règlement sanitaire international ? Quelqu'un qui a inventé ce Règlement sanitaire international a-t-il été élu à un poste quelconque ?

**Y a-t-il une légitimité démocratique à cela ?
Ou est-ce juste une entreprise privée menée par des gens
qui contrôlent l'Organisation mondiale de la santé ?**

Astrid Stuckelberger : Lorsque nous enseignions et formions sur le Règlement sanitaire international, la question revenait très souvent : comment se fait-il qu'il soit contraignant pour les États membres ? Et, c'était une réponse extraordinaire, qui vous expliquera à quel point il est important maintenant, de se pencher sur ce nouveau traité pandémique. On note que l'OMS est pour le moment la seule agence des Nations Unies qui a une constitution.

Les articles 21(19), 21a et 2 de la Constitution de l'OMS lient directement les États membres s'ils adoptent le Règlement sanitaire international. Ainsi, ils n'ont pas besoin de passer par toute la procédure d'un traité. C'est pourquoi c'est très dangereux. Cette Constitution de l'OMS est comme si elle était prévue pour remplacer toutes les constitutions du monde. Car pourquoi utiliseriez-vous le mot « constitution » ?

Et les réponses des juristes de l'OMS étaient toujours : « Oh, nous l'avons adopté à l'Assemblée générale de 2005 en vertu de la Constitution de l'OMS, article 21a et article 2 ».

Reiner Fuellmich : Oui, mais les personnes qui ont créé le Règlement sanitaire international n'ont pas été élues à leur poste, elles n'ont aucune autorité. Ou y a-t-il un lien entre les peuples des États membres et ce Règlement sanitaire international, ou n'y a-t-il que la Constitution qu'ils ont eux-mêmes inventée ?

Astrid Stuckelberger : Eh bien, laissez-moi vous expliquer la mécanique des Nations Unies - et c'est avec toutes les grandes agences comme le Bureau international du travail, l'UIT de télécommunication, pour les réfugiés. Chaque année, vous avez une assemblée mondiale, comme une ONG. Une assemblée mondiale de la santé a lieu chaque année aux Nations Unies à Genève en mai, la troisième semaine de mai, où tous les États membres ont leur petit siège et ils sont tous ensemble et ils ont un ordre du jour et ils décident de l'ordre du jour du monde ensemble.

Mais normalement, s'il y a une grande décision, ce ne sont que des enfants de l'Assemblée générale des Nations Unies. Donc, ils devraient aller à l'Assemblée générale et cela doit obtenir la bénédiction du Secrétaire général, qui est le chef des Nations Unies, qui devrait donner une bénédiction à l'OMS. Je ne vois pas cela dans le cas du Règlement sanitaire international, si c'est un indice.

Silvia Behrendt : Eh bien, j'ajouterais juste à cela que le Règlement sanitaire international - parce que nous avons commencé avec 1850 il y a quelques heures. C'est un régime très intéressant parce que c'est un traité international qui remonte aux conventions sanitaires de 1850. C'est donc l'un des plus anciens régimes juridiques internationaux qui ont été transmis à l'OMS et qui ont été reconnus par la constitution de l'OMS. Ils avaient déjà à l'esprit qu'ils voulaient avoir un régime réglementaire accéléré.

Donc, ils avaient ce processus réglementaire qui dit qu'en vertu des réglementations sanitaires, qui sont maintenant des lois pandémiques auxquelles vous pouvez vous référer, vous avez les États membres qui doivent se retirer et ne pas participer. Ainsi, par la résolution qui est adoptée, le traité international doit entrer en vigueur dans l'État membre, sinon il doit volontairement s'y soustraire. C'est donc le processus inverse du droit international. Et c'est une chose très unique. Et je pense qu'aucune autre organisation internationale n'a cette capacité.

C'est démocratique parce que c'était un processus de négociation intergouvernemental. Et ce qui est intéressant, c'est que ce n'est qu'à cause de l'émergence du SRAS qu'ils ont eu cette nouvelle idéologie adaptée de l'idée de «sécurité sanitaire mondiale» selon laquelle ce ne sont pas les maladies endémiques qui sont dévastatrices pour les gens, mais seulement les nouvelles maladies qui n'ont pas de traitement médical.

Alors, ils ont inséré ce nouveau concept dans les anciennes lois qui existaient déjà à l'OMS et qui existaient dans le monde. Alors, ils ont adopté cette idéologie totalement nouvelle. Et c'est la chose la plus frappante que nous ayons maintenant. Et c'est passé en résolution. Et il est intéressant de noter qu'il s'agit d'un traité international et que l'OMS n'en est pas partie, elle n'est liée que par la résolution. Alors que d'autres traités internationaux, comme la Convention-cadre pour la lutte antitabac, l'OMS en est signataire. C'est donc une loi internationale, pas un traité.

Reiner Fuellmich : Je ne comprends toujours pas. Je ne vois aucun lien entre moi, mes compatriotes et ce Règlement sanitaire international.

Silvia Behrendt : C'est un problème avec tout le droit international.

Reiner Fuellmich : Eh bien, pas vraiment. Je pense que c'est assez unique.

Silvia Behrendt : Les États membres ont donné leur consentement en 2005. Ils ont tous dit qu'ils voulaient avoir ce nouveau type de règles de droit international, et maintenant ils sont obligés de les mettre en œuvre au niveau national. Or depuis 2007, il est entré en vigueur, et ils sont obligés de le mettre en œuvre. Et par exemple, l'Autriche, je vis en Autriche, nous n'avons pas de clause d'urgence dans notre Constitution, et nous n'avons pas adopté nos lois sanitaires, nos lois sur l'épidémiologie. Il n'y a pas de clause d'urgence et vous avez toujours le même régime.

Alors c'est ce que je dis toujours. Quel que soit le régime juridique et la constitution des pays, il est évident que le système peut avoir un impact sur n'importe quel pays et n'importe quel système constitutionnel et n'importe quel régime juridique, c'est possible avec ou sans clauses d'urgence. Ils appliquent les règles d'urgence.

Astrid Stuckelberger : C'est la même chose avec les objectifs du millénaire pour le développement et les objectifs de développement durable, qui semblent correspondre 2000 à 2015, 2015 à 2030, les objectifs de développement durable.

Ils mettent en place tout un mécanisme autour de cela,
et celui-ci devient de plus en plus obscur.
Et il est de plus en plus obscur en tant que citoyens,
de quoi et combien nous décidons réellement. Et nous ne décidons plus rien
sur aucune chose car la raison est que ça devient complexe et obscur.

Reiner Fuellmich : Nous devons absolument reprendre notre souveraineté. C'est la conclusion que j'en tire, car même si l'UE veut proposer une nouvelle loi, par exemple, elle peut décider qu'elle veut introduire ces lois, mais à moins que les États membres ne la ratifient dans leur propre pays, cela ne devient pas une loi dans leur pays. Donc, c'est assez surprenant pour moi, et je pense que pour de nombreux avocats qui devraient également être au courant de ces choses. C'est très inquiétant.

Silvia Behrendt : Et dans l'UE, ils ont créé cette agence HERA, qui est la même, mais probablement beaucoup plus coercitive. Et c'est un énorme, un immense problème.

Ils n'ont aucune autorité en matière de santé,
mais ils prétendent toujours l'avoir et
créent toujours les agences et nous instruisent,
sans processus démocratiques.

Reiner Fuellmich : HERA signifie Agence d'intervention d'urgence sanitaire, n'est-ce pas ?

Silvia Behrendt : Oui.

Reiner Fuellmich : Et n'y a-t-il pas une rumeur selon laquelle : si nos gouvernements nationaux des États membres de l'UE s'effondrent, alors ils vont prendre le relais par extension à la Commission européenne, il y aura une sorte de mini gouvernement mondial. Cela semble-t-il plausible ?

Silvia Behrendt : Je n'en ai aucune idée, mais je suis sûre qu'ils adoreraient.

Astrid Stuckelberger : Oui, c'est l'idée de ce traité pandémique.

Parce que ce traité sur la pandémie a des articles à la fin
pour dire qu'avec la constitution de l'OMS,
nous n'avons besoin d'aucune autre constitution en tant qu'États membres.

Non seulement ils diminuent le pouvoir des États membres, mais ils ont invité tout un tas d'acteurs non étatiques – ONG, GAVI, intergouvernementaux. Bill et Melinda Gates sont peut-être une ONG, puis ils font des choses différentes. La Fondation Rockefeller, je les ai rencontrés à l'OMS, ils viennent et siègent aux réunions, et ce sont des ONG, on ne sait pas ce que c'est.

Ainsi, les acteurs non étatiques sont également invités dans ce nouveau traité,
qui prendrait littéralement le relais, à travers la Constitution de l'OMS

- **une constitution mondiale - en raison de la "pandémie".**

Reiner Fuellmich :
Donc, en fin de compte, ce que nous envisageons, ce sont des associations privées,
voire des particuliers, qui prennent le contrôle de nos gouvernements nationaux
par le biais de l'Organisation mondiale de la santé, utilisant la santé
comme un pied de biche pour faire ce qu'ils veulent.

Astrid Stuckelberger : Oui, on pourrait dire ça. Vous pouvez le voir à travers le financement parce que GAVI et des partenaires privés ont commencé à envahir et à interférer avec l'ensemble des Nations Unies. Je me suis d'ailleurs penché là-dessus car j'ai été appelé à organiser pour la Suisse l'ensemble des journées portes ouvertes des Nations Unies pendant deux jours. J'ai beaucoup appris sur une organisation dont personne n'entend parler, qui est en réalité une entité privée, appelée UN Global Compact.

Le Pacte mondial des Nations Unies est uniquement du secteur privé.
Ils peuvent, par exemple, financer - je veux dire,
Que c'est ouvert aux partenariats.

Silvia Behrendt : De plus, la mise en œuvre du Règlement sanitaire international est très étrange car elle se fait par le biais d'évaluations externes menées par le Programme de sécurité sanitaire mondiale. Et si vous regardez la page du site Web du Global Health Security Agenda, il est dit qu'il a *un consortium privé,* et vous ne savez pas, vous n'avez aucune information de quel consortium privé il s'agit. Mais vous savez que ces évaluateurs externes vont en Allemagne, et dans tous les pays. C'est même sur le site Web du RKE (**Richardson Kontogouris Emerson LLP**) qui applaudit à quel point c'est génial.

Mais ils ne disent pas qu'il est mis en œuvre par des entités privées.
Vous ne savez pas.

Je ne veux pas que des lois soient mises en œuvre par des entités privées.
C'est absolument antidémocratique. Et ils en sont très fiers.
Ils en sont vraiment très fiers.

Reiner Fuellmich : C'est bizarre.

Virginie de Araujo Recchia : Si je comprends bien, il y a des conseillers privés qui travaillent aussi avec l'OMS, comme McKenzie, Censure, ils sont une branche de la Fondation Bill Gates aussi ?

Astrid Stuckelberger : Oui, c'est une bonne question. J'ai en fait cherché le lien entre McKenzie et l'OMS parce que nous savons qu'ils créent la communication. Et je pense qu'ils l'ont mis sous quelque chose qu'ils mettent en place maintenant, un panel intergouvernemental. Quel est le titre exact ? Réseau de négociation intergouvernemental, quelque chose comme ça. Cela vient de se passer au conseil d'administration. Donc, c'est un peu inquiétant parce que je pense que toutes ces agences de communication sont enterrées là-dedans. Ils ne sont pas les seuls.

Viviane Fischer : Alors, qu'est-ce que ce traité ajoute à la situation actuelle ?

Silvia Behrendt : Eh bien, le traité est très mystique. Je viens d'entendre l'ancien conseiller juridique de l'OMS en parler. Il est disponible sur Internet. Et c'est très politique. Le partisan le plus féroce est probablement Charles Michel. Il a suggéré que l'Union européenne veut ce traité. Les États-Unis sont une sorte d'affiche. Ils ont proposé que le RSI (IHR) soit renforcé.

Ainsi, le problème sera un monde en bonne voie, car s'ils se précipitent dans un traité, seul un petit nombre de signataires le signera. Et le RSI est un outil universellement reconnu. Et nous n'avons pas mentionné qu'il y aurait en fait de bons aspects qui sont négligés et enfreints :

il a une clause de mise en œuvre des droits de l'homme,
qui n'est pas respectée, absolument violée.

Donc, il y a eu des accords compromis à la fin quand ils ont adopté la résolution. Mais c'est juste qu'ils ne sont pas mentionnés, et personne n'obtient un tribunal qui constaterait une violation de cela.

Donc, le problème est ce qu'ils aimeraient faire, c'est d'avoir une industrie pharmaceutique en amont et en aval, probablement. Parce que la portée du traité n'est même pas claire. Même cela n'est pas clair. La seule chose est qu'il y a beaucoup de communication à ce sujet.

Le directeur général est un très grand partisan de ce traité
parce qu'il est très politique, d'une certaine manière.
Et ce sont les genres d'intentions derrière cela qui sont très, très étranges.

Et cela s'appelle "l'état de la préparation et réponse". Donc, ce que nous savons, c'est qu'ils ont inventé une nouvelle procédure, qui est également problématique. C'est ce qu'on appelle l'autorisation d'utilisation d'urgence de l'OMS.

C'est là que Big Pharma peut s'adresser à l'OMS et dire :
« J'invente un nouveau produit pharmaceutique ou un nouveau kit de diagnostic
pour cette urgence de santé publique. Nous aimerions que vous le mettiez
sur votre liste ». Et puis l'OMS le met sur la liste et a un avertissement
disant qu'il n'y a aucune garantie et aucune approbation de l'OMS,
et si quelqu'un meurt, ce n'est pas la faute de l'OMS, c'est seulement une liste.

Et puis GAVI prend cette liste et dit : « Oh, nous pouvons l'exporter dans le monde entier. Même si nous n'avons pas d'autorités médicales strictes et très compétentes. Nous avons cette liste de l'OMS, et maintenant nous pouvons la contribuer à l'objectif. C'est ce qu'ils font dans les traités de GAVI et cette alliance vaccinale, cette aptitude COVAX comme on l'appelle, le troisième pilier de cet accélérateur ACT.

Ils aimeraient probablement trouver de meilleurs moyens réglementaires pour que cela devienne un processus normal que Big Pharma s'adresse à une organisation internationale. Mais actuellement nous avons en fait, un traité de droit international privé, pas de droit international public, car le problème du droit international des clients n'est pas reconnu. C'est une norme pour qu'aucun traitement médical ne soit fait sans votre consentement, à partir duquel vous ne pouvez pas déroger. Donc, oui, c'est leur énorme problème.

Reiner Fuellmich : Donc, nous avons appris ce soir, de tous les autres experts - y compris, bien sûr, les trois experts qui ont témoigné au début de cette session - que, par exemple, au Royaume-Uni, les soins de santé ont été largement privatisés.

Ils sont contrôlés par des groupes privés, ou même des organisations caritatives privées. Nous avons appris que grâce à cette privatisation, même leur système psychiatrique a été privatisé. Il y a des personnes privées derrière tout cela, et c'est ainsi qu'ils contrôlent tout. Ils créent même leurs propres futurs dirigeants vis à vis de ce que fait le Forum économique mondial, ce qui signifie qu'ils ont leurs propres marionnettes à qui ils semblent ensuite quoi dire, quoi faire aux postes de pouvoir au sein des gouvernements.

Maintenant, si je regarde l'OMS, il y a un homme du nom de Tedros, c'est le directeur général. Qui est-il?

J'ai lu dans les journaux que dans son propre pays, une plainte pénale a été déposée contre lui pour génocide.

Est-ce la marionnette typique, disons, que les entités privées qui dirigent le spectacle de la santé utilisent pour atteindre leurs objectifs ?

Astrid Stuckelberger : Non, je dois dire que je n'ai jamais vu un directeur général comme ça. J'en ai connu beaucoup. Mais je sais aussi de l'intérieur que le personnel était très mécontent de lui et qu'il a demandé sa démission. Et bien sûr, cela ne s'est jamais produit. Un autre scoop, si je ne l'ai pas déjà dit, c'est que sur le conseil d'administration de la Fondation GAVI, vous pouvez voir les noms des personnes qui ont fait partie de GAVI.

Eh bien, Tedros a fait partie de GAVI avant d'être élu directeur général. Conflit d'intérêt. Il a siégé au conseil d'administration entre le 22 janvier 2009 et septembre 2011.

L'autre personne en conflit d'intérêts, le président de l'Irlande, qui était à la tête de la Commission des droits de l'homme. Et je la connais, mais je suis très surpris qu'elle ait été là avec le président avec signature même de GAVI de novembre 2008 à septembre 2011. Je peux vous donner le papier. Ce n'est pas un problème. C'est très précis : du 25 novembre 2008 au 14 septembre 2011.

Il y a beaucoup de noms que je ne connais pas, et je suis sûr que vous trouverez de nombreux noms que vous pouvez peut-être trouver dans vos pays aussi, car il y a des représentants de pays qui sont à GAVI avant même d'être en poste.

Donc, il est clair que Tedros était déjà empêtré avec Bill Gates.

Reiner Fuellmich : Donc, où que vous regardiez, vous voyez des conflits d'intérêts.

Astrid Stuckelberger : Je voudrais juste ajouter quelque chose qui pourrait être intéressant juridiquement. Il y a, en annexe dans les notes à la fin de ce Règlement sanitaire international de 2005, deux pays qui ont émis des réserves qu'ils ne sont pas tout à fait d'accord avec cela, car ils veulent appliquer leur sécurité globale au niveau national. Et vous devineriez de qui il s'agit. Ce sont les États-Unis et l'Iran. Il est donc intéressant de voir que deux pays ont réussi à mettre une réserve à cela. Comment se fait-il que les autres ne l'aient pas fait ?

Reiner Fuellmich : C'est parce que leur peuple n'a pas parlé. Mais ils le feront.

Debbie Evans : Je voulais juste mentionner très rapidement lorsque vous avez mentionné le Royaume-Uni, nous avons également un sérieux problème ici avec les non vaccinés en ce sens que toute personne qui semble être admise à l'hôpital avec un test COVID-19 positif apparaîtrait être mis sur un plan accéléré de soins de fin de vie.

Les patients semblent recevoir du midazolam et de la morphine.
Et ceci sans leur consentement.
Ceci sans le consentement de leurs familles.
Ces décisions sont prises par les cliniciens seuls.
Et les familles et le patient n'ont eu rien à dire du tout.

Donc, je veux juste être sûr d'inclure les victimes de ce désastre absolu qui ne sont pas vaccinées. Et aussi, juste pour attirer votre attention sur le CEPI. Le CEPI a été fondé en 2017,

et le CEPI et GAVI travaillaient en étroite collaboration financièrement. Lorsque le CEPI a été lancé en 2017, Bill Gates lors du lancement du Forum économique mondial a déclaré qu'il supprimerait la sécurité en ce qui concerne les essais cliniques. Il l'a dit directement et cela a été présenté dans les nouvelles de la colonne britannique.

Bill Gates a déclaré que les données de sécurité et la fabrication seraient supprimées, ce qui permettrait à la mission de 100 jours de se poursuivre pour que les vaccins soient déployés dans les 100 jours suivant la déclaration de pandémie par l'Organisation mondiale de la santé.

Et aussi, en ce qui concerne Whitney qui parlait plus tôt de DARPA (voir la vidéo de la session complète), nous avons notre propre type de DARPA dilué, si vous le souhaitez. Nous avons l'ARPA, mais nous avons aussi Wellcome Leap, sur lequel Whitney a beaucoup d'informations sur les armes biologiques et la fabrication de produits biochimiques.

Et aussi, je veux juste revenir au brevet aussi, parce que le brevet de Rothschild de 2015, si vous regardez le document complet, tout ce que nous voyons aujourd'hui y a été mis et il a été approuvé en 2020, mais il a été prioritaire en 2015. Donc, il a été écrit en 2015.

Ce que nous voyons maintenant, c'est tout ce qui se trouve dans ce brevet. Ainsi, avec la pandémie SPARS - et la pandémie SPARS 2025-2028 était un coronavirus, et certains des noms sont les mêmes que dans le scénario futuriste de Johns Hopkins, comme CORAVAX. Il y a énormément de similitudes avec celle-ci.

Et je sais que vous avez parlé de Lock Step, mais je veux juste rappeler aux gens que SPARS Pandemic 2025-2028 donne une ventilation mois par mois. Et si vous regardez quand nous avons commencé en mars, quand nous avons de toute façon le premier cas dans notre pays, ou en décembre à Wuhan, cela se passe littéralement de mois en mois.

Ainsi, la prédiction sur l'avenir semblerait être la résistance aux antimicrobiens, ce qui est déjà écrit dans SPARS. Et nous constatons que de nombreuses personnes dans ce pays ne peuvent pas accéder aux antibiotiques et que les médecins généralistes et les médecins ici ne veulent pas donner d'antibiotiques. Donc, je voulais juste ajouter ça. Merci.

Reiner Fuellmich : Nous avons donc de nombreuses raisons de nous inquiéter pour notre souveraineté, dont la moindre n'est pas le Règlement sanitaire international de l'Organisation mondiale de la santé. Cela semble être le thème dominant.

C'est ainsi qu'à travers leur constitution
et à travers le Règlement sanitaire international révisé,
qu'ils semblent tenter de prendre le contrôle du reste du monde,
y compris, bien sûr, de l'ensemble des 196 États membres.
Est-ce une évaluation correcte ?

Sil*via Behrendt* : Ouais, du moins, je pense, parce que dans la première partie de mon expertise, j'espère que les aspects militaires ont été inclus dans cet agenda mais n'ont pas été nommés.

C'est la raison pour laquelle nous avons maintenant une réponse "pandémique",
qui n'est pas médicale, qui est disproportionnée
et politique et nous ne nous en rendons pas compte.

Parce qu'ils ont inclus ce scénario bioterroriste et qu'ils ont adapté le langage à la sécurité sanitaire mondiale - c'est aussi le Centre pour la biodéfense civile. De plus, à l'époque de Dark Winter, il s'appelait Johns Hopkins Global Health Security Center. Centre de biodéfense civile, je pense, était le nom correct. Et ils avaient aussi un journal appelé Bioterrorism ou Biodefense, et maintenant ça s'appelle Global Health Security.

Donc, il ne faut pas oublier qu'une guerre biologique pourrait continuer,
du moins elle est beaucoup plus politique,
comme les politiciens eux-mêmes en conviendraient.

Astrid Stuckelberger : J'ajouterai deux points. Premièrement, nous devrions nous préoccuper de l'ensemble des Nations Unies, car les objectifs de développement durable sont 17 objectifs et 169 cibles. C'est l'Agenda 2030, et tout est intriqué, notamment avec le changement climatique, par exemple. Mais il existe bien d'autres mécanismes. La seconde est l'alliance des Nations Unies pour le financement des ODD (SDG). Qu'est-ce que c'est ? Quand on creuse, on trouve plein de choses, très mystérieuses, qu'il faut découvrir. Mais un autre qui pourrait vous intéresser est - rappelez-vous que la pandémie ou l'urgence de santé publique de portée internationale a quatre typologies. Je m'occupais des études de cas et c'était très important de faire la distinction.

C'est ce que nous devrions faire avec ce qui se passe maintenant, parce que nous sommes tous concentrés sur le facteur biologique. Mais en fait, le premier est la biologie des infections. Le second est la biologie alimentaire. Et il y a toute une organisation derrière cela, appelée INFOSAN. Le troisième est chimique, et chimique c'est du mercure, ça peut être du métal, etc. Et il y avait un expert, Kasten Gutschmit, un Allemand que j'invitais, et il faisait toujours d'excellents rapports mais il était très difficile de trouver les experts là-bas. Et le quatrième, qui est très important, et vous verrez pourquoi, c'est le rayonnement radionucléaire et c'est encore plus difficile de trouver des experts. Je m'en rends compte, car dans nos cours, nous invitions des personnes qui s'en occupent. C'est l'Agence Internationale de l'Energie Atomique basée à Vienne, et ce sont des experts sur le nucléaire radio, Tchernobyl, Fukushima. Ils sont en première ligne là-bas.

Ce qui m'a choqué, c'est que lorsque nous faisions les études de cas de Fukushima, nous leur avons demandé ce que faisait l'OMS ? Et ils ont dit "l'OMS n'est pas été autorisée à accéder à Fukushima." On leur a refusé le visa car le premier à s'y être est l'AIEA, l'Agence Internationale de l'Energie Atomique. C'est très étrange, car ils ont un accord qui leur donne le pouvoir au-dessus l'OMS.

Je suis allé voir ce qu'ils font maintenant avec le covid, juste aujourd'hui.
J'ai très peur de vous dire qu'ils sont en charge du kit RT-PCR.
Ils sont indépendants des Nations Unies,
ils ont leur propre traité international et ils font rapport
à l'Assemblée générale des Nations Unies et au Conseil de la sécurité sociale.
C'est pour les armes nucléaires, c'est pour une menace radionucléaire,
qui pourrait tuer la planète entière.

Ainsi, ils disent que l'AIEA a développé une technologie de diagnostic dérivée du nucléaire qui peut aider à détecter et à identifier le covid ou toute autre chose chez les humains et les animaux. Ils ont développé ce test. Et ce test est très efficace, le RT-PCR, car c'est une réaction en chaîne polymérisée et un test rapide et ils pensent qu'ils sont les experts, en particulier pour Ebola, Zika et le virus de la peste porcine africaine. Donc, aujourd'hui même, j'ai lu ceci, et pour moi, cela me dit quelque chose car ils proposent maintenant le kit de test, un kit de test PCR et leur laboratoire. Ils sont liés aux laboratoires et c'est là que réside le pouvoir. Je ne sais pas ce que vous en pensez mais c'est un peu inquiétant.

Reiner Fuellmich : Vous voulez dire d'autres organisations privées, ou semi-privées ou, la plupart de ces organisations dont nous avons parlé ce soir, à peu près toutes les organisations internationales sont plus ou moins contrôlées par des citoyens privés, par des groupes privés, des organisations caritatives, etc.

**Cela nous ramène au thème dont nous avons entendu parler
pour la première fois aujourd'hui, à savoir comment la ville de Londres,
essentiellement la grande finance, contrôle tout par le biais de ses émissaires.
Ce sont des particuliers qui essaient de prendre le contrôle du reste du monde.
Encore une fois, nous devons reprendre notre souveraineté.
C'est ce que tout cela me dit en ce moment.**

Astrid Stuckelberger : Et peut-être aussi regarder toutes les ONG, parce qu'à l'OMS il y a l'Alliance mondiale des hôpitaux, l'Alliance mondiale des alliances des alliances. Et beaucoup de Britanniques sont aux commandes. Vous devez également savoir que beaucoup de militaires sont là parce que le CDC aux États-Unis était autrefois militaire. Et je pense que c'est toujours le cas, d'ailleurs. Il faut, je pense, démêler ces WANGO, c'est le monde des ONG ou le Bingo, le business et l'industrie des ONG parce qu'il y a les mécaniques, là où c'est très difficile de les trouver, et elles ont beaucoup plus de pouvoir qu'on ne le pense.

Reiner Fuellmich :
**Les gens doivent apprendre qu'ils doivent se déconnecter et démarrer
la démocratie de base, regarder dans leurs régions et leurs communautés.
Ils savent mieux ce qui est bon pour eux.**

Dexter L-J. Ryneveldt : Je veux juste parler, Docteur Silvia, vous parliez de la sécurité sanitaire mondiale. Et j'aimerais peut-être que vous mettiez cela en perspective en ce qui concerne les changements de définition de l'Organisation mondiale de la santé en 2009.
Silvia Behrendt : Eh bien, vous voulez dire que vous vous référez aux « critères pandémiques » ?

Dexter L-J. Ryneveldt : C'est exact, merci.

Silvia Behrendt : Eh bien, mon point de vue personnel est que l'OMS vient de réaliser qu'elle n'a plus besoin d'une définition de la pandémie parce que tout ce qui est nécessaire est une USPPI, une urgence de santé publique de portée internationale, parce qu'elle veut fabriquer des vaccins. Peu importe la façon dont la pandémie est définie dans les documents non juridiques.

**Ils ont en fait allégé le seuil très élevé parce qu'ils ont réalisé qu'ils pouvaient,
à tout moment, créer une urgence de santé publique tant qu'il y a
une propagation internationale et tant qu'ils ont des diagnostics.
Donc, ils n'ont porté aucune attention à ce thème, et c'est notre problème.**

Les avocats sont toujours à la recherche de cette définition de pandémie, mais il n'y a pas de conséquences juridiques liées à la définition d'une pandémie. Mais il y a une énorme conséquence juridique si le directeur général prend son autorité et proclame l'urgence de santé publique de portée internationale.

Virginie de Araujo Recchia : Cela explique-t-il, peut-être, pourquoi ils utilisent les modèles de Sir Ferguson pour augmenter la peur et expliquer qu'il y a une pandémie ? Parce qu'avec l'épidémiologie et les mathématiques qu'ils utilisent et qui ne sont pas utiles, c'est utilisé à tort pour étudier la propagation du virus, ils utilisent peut-être cette information synthétique de ces modèles ? Parce qu'il semble très étrange qu'ils utilisent les modèles de Sir Ferguson qui ne fonctionnent pas du tout. Et ces modèles ont été dupliqués dans d'autres pays, comme en France par exemple. Et nous avons pris cela pour acquis. Et ce n'est pas du tout basé sur l'expérience et la médecine, ce ne sont que des mathématiques. Nous ne pouvons pas du tout l'utiliser.

J'aimerais savoir si c'est pour cette raison qu'on utilise ces modèles pour augmenter la peur de la pandémie et de manipuler en masse.

Silvia Behrendt : Je ne connais pas de détails à ce sujet parce qu'en fait ils avaient tout, ils avaient besoin de proclamer une urgence de santé publique. Ils en avaient besoin pour la population car il y a eu aussi la première USPPI déclarée en 2009 où les vaccins ont été fabriqués mais personne n'a été menacé, du moins je n'ai pas été menacé par cette USPPI, car il n'y a pas eu de communiqués de presse qui nous menaçaient.

Mais maintenant, ils avaient besoin que la population reste à la maison pendant les fermetures et se fasse vacciner à la fin.

Virginie de Araujo Recchia : Oui, car d'après le modèle de Sir Ferguson, la seule solution était le vaccin et pas de traitement du tout, que des vaccins.

Astrid Stuckelberger : Mais je pourrais juste ajouter qu'il y a de nombreuses définitions scientifiques qu'ils ont changées, pas seulement « pandémie ». Ils ont changé la définition de "professionnels de la santé", c'est tout le monde. Ils ont changé la "confidentialité des données", il n'y a plus de confidentialité des données. Ils n'ont pas fait d'éthique, par exemple, en communication dans le cours de mise en œuvre du Règlement sanitaire international - et il faut le faire, c'est pour rassurer les gens que "on ne sait pas, on cherche quelque chose, vous saurez ce qui se passe sur », et étape par étape, vous tenez les gens informés. Et voilà, la peur tout de suite.

Non seulement c'était une opération psychologique pour cette peur, cette peur constante avec des cas, avec des images, avec des morts – qui n'étaient pas des morts, parce que nous savons aujourd'hui qu'il n'y a plus de mortalité en 2020 - mais aussi avec des contradictions, comme nous l'avons dit auparavant.

Et c'est dans la psychologie de Melanie Klein. Tu fais des gens et des enfants psychotiques quand tu dis "je t'aime mais je te déteste", et tu pousses ou tu dis "je t'aime et je te déteste" en même temps avec un comportement. Donc, ils ont fait un non-sens très fou de cohérence, pas de contrôle, pas de sentiment de contrôle. C'est aussi un autre concept en psychologie.

Ils rendent les gens totalement anxieux, ce qui diminue leur immunité, soit dit en passant.

Ce qu'ils ont aussi fait psychologiquement, ils ont enlevé toutes les religions et tous les systèmes de croyance. C'est quelque chose qui tient les gens debout, et ils ont censuré la religion, ils ont censuré la mort. Ils interdisent le rituel de la mort, qui est l'un des rituels les plus importants si l'on veut avoir un bon deuil, épanouissement, cohérence et guérison.

Donc, il y a beaucoup de choses qu'ils ont faites, pas seulement cette manipulation. Ils ont complètement inversé les valeurs. Et c'est un peu cette psychotique de Melanie Klein.

Je l'appelle le syndrome de Hansel et Gretel parce que « je t'aime ;
je vais te donner ça, je vais être éthique, on va bien te traiter avec le vaccin »
et ils les tuent.

Ils ont complètement abrogé les lignes directrices sur l'éthique de la recherche que nous avons élaborées de 2006 à 2009, et j'y ai participé. Donc, toutes les valeurs sont aussi un psyop. Ils ont changé les valeurs et la définition.

Reiner Fuellmich : Une chose est sûre : il ne s'agit pas de santé.

Debbie Evans : En 2002, le professeur Ferguson a modélisé que 50 000 décès surviendraient au Royaume-Uni à cause de la maladie de la vache folle. Et il l'a modélisé de manière complètement incorrecte, où nous avons vu brûler tout notre bétail pour 150 morts. Donc, il était très incorrect.

Nous avons été très surpris au Royaume-Uni lorsque nous avons découvert que Neil Ferguson était responsable de la modélisation de cette pandémie, car il était tellement inexact pour la dernière.

Reiner Fuellmich : C'est étonnant, en effet, le nombre de personnes complètement incompétentes dans ce qu'elles font. L'un d'eux étant la personne qui dirige la Commission européenne. Elle a échoué à tous les emplois qu'elle a occupés.

C'est invraisemblable de voir combien de personnes complètement incompétentes sont maintenues en poste, évidemment, par les gens qui les ont mis là

- **ces gens super riches qui semblent en quelque sorte être alimentés et maintenus en vie à travers la ville de Londres**

et ses cinquièmes colonnes qui semblent être partout dans le monde.

Fin de la session 2 de l'enquête criminelle du Grand Jury.

Voir StopWorldControl.com/jury pour les prochaines sessions,
où des experts exposent le test PCR frauduleux, les injections expérimentales,
la destruction financière, l'eugénisme et le résultat final.

CONCLUSION

LES ENTITÉS PRIVÉES PRIVENT LE MONDE

Si nous devons résumer toutes les informations révélées par ces experts et lanceurs d'alerte, nous pouvons affirmer que le monde est pris en charge par des entités privées, qui se cachent derrière les autorités gouvernementales et les agences de santé, qui ne servent que de paravent aux marionnettistes cachés qui régner efficacement sur l'humanité. Leur siège financier se trouve à la Cité de Londres, d'où ils influencent pour le reste du monde.

Ces entités privées ont construit un cadre antidémocratique qui permet à l'Organisation mondiale de la santé de saisir tous les droits et libertés de l'ensemble de la population mondiale et de soumettre toutes les nations à leur tyrannie. Tout ce dont ils ont besoin, c'est d'une "urgence de santé publique de portée internationale" qu'ils peuvent facilement fabriquer à l'aide de diagnostics frauduleux. Ils appliquent des techniques psychologiques de manipulation pour hypnotiser et laver le cerveau du public. Des « agents de changement » formés sont envoyés dans toutes les sphères de nos sociétés, où ils transforment la pensée et le comportement des gens.

Bien qu'ils utilisent la « santé » comme excuse pour leurs crimes, leur influence fait que les véritables soins de santé sont détruits et remplacés par des opérations financières criminelles.

Aux yeux de ces oligarques, les gens sont du bétail, qu'ils prétendent posséder - corps, esprit et âme. Essentiellement, ils font revivre l'ancienne pratique de l'esclavage, où les humains appartiennent littéralement à de riches maîtres. Au cours de cette renaissance de l'esclavage, les systèmes d'asservissement ont été considérablement améliorés et améliorés, dans le but d'asservir efficacement toute la race humaine.

L'une des véritables motivations derrière les vaccins altérant l'ADN, qui sont imposés à toute l'humanité, est de modifier génétiquement l'humanité en vue de créer un "nouveau modèle d'humain" qui obéira parfaitement à ces oligarques.

D'autres preuves de cet agenda transhumaniste sont révélées sur StopWorldControl.com. Nous préparons actuellement un documentaire qui présente des dizaines de clips vidéo de ces criminels, discutant publiquement de la manière dont, par exemple, la 5G insèrera des pensées et des émotions dans la population pour assurer une obéissance totale. Assurez-vous de vous inscrire à nos e-mails pour être informé de la sortie de ce documentaire à venir, ainsi que d'autres productions critiques.

DIMEN SION SPIRITUELLE

Les informations présentées dans cette procédure du Grand Jury ne sont bien sûr qu'un point de départ pour de nouvelles recherches. Chaque expert que nous avons entendu a une vie d'expérience et de recherche derrière ses déclarations, et bien plus peut être dit. En tant que rédacteur en chef de ces *Grand Jury Summaries*, je voudrais ajouter qu'en plus de la City de Londres et de Washington DC, il existe une troisième puissance dans ce monde qui opère à un niveau encore plus élevé : l'État de la Cité du Vatican. Cela m'emmènerait trop loin d'entrer dans les détails, mais je veux simplement le mentionner, car il est important de comprendre cela. Tout comme la Cité de Londres, l'État de la Cité du Vatican est également un État souverain au sein de l'Italie, avec ses propres lois, indépendant du gouvernement, et le gouvernant en fait. C'est dans l'État de la Cité du Vatican que résident certains des marionnettistes les plus puissants.

Cela nous amène au cœur même du problème, à savoir qu'en fin de compte, la force motrice de ce mal n'est pas seulement l'argent, mais une dimension spirituelle sombre, qui déteste l'humanité ainsi que notre Créateur, et désire détruire notre monde. Il est typique que ces forces obscures soient asservies par ceux qui prétendent servir Dieu. Se cacher derrière des masques, c'est ainsi que ces criminels opèrent toujours.

QUELLE EST LA SOLUTION?

La réponse à tout cela est d'informer le plus de gens possible en premier lieu, car le pouvoir de l'élite est entièrement basé sur l'ignorance complète des masses. Une fois qu'un certain nombre de personnes prendront conscience de cette entreprise criminelle mondiale, la résistance deviendra trop puissante pour être réprimée.

Deuxièmement, nous devons construire des alternatives à leurs monopoles. Les bonnes gens de ce monde ont besoin de construire leurs propres médias, banques, soins de santé, technologie, approvisionnement alimentaire, etc. qui peuvent remplacer les anciens systèmes criminels.

La clé d'un succès durable est de garder notre cœur et aussi de ne pas céder à la même soif de pouvoir et d'argent qui a corrompu les systèmes actuels.

J'en viens ici au cœur même du sujet, à savoir que pour résister aux offres généreuses de la corruption, nous devons être connectés à une plus grande puissance capable de nous aider à surmonter ces pièges : la Source de l'amour, de la bonté, de la vérité, et la liberté. Ce n'est que si nous sommes entièrement soumis à la dimension du bien que nous pourrons éviter les pièges du mal. En termes simples, cela signifie se tourner vers le Dieu qui change nos cœurs d'être égoïste à prendre soin des autres.

Comme nous l'avons vu, la principale stratégie des oligarques criminels est le contrôle mental et la propagande psychologique. Cela dure depuis de nombreuses décennies. L'un de leurs objectifs a été de déconnecter l'humanité de notre Créateur, en nous disant qu'il n'existe pas de source de vie supérieure.

La chose intéressante est que les entités mêmes qui ont poussé cet état d'esprit dans nos sociétés sont elles-mêmes très spirituelles, car elles sont engagées dans des pratiques occultes sombres. Un dénonciateur bien connu de l'élite financière est Ronald Bernard, qui déplaçait des milliards d'euros pour la plus haute élite financière. Il a proposé non seulement de déplacer cet argent, mais de *le posséder pour lui-même.* L'exigence était pourtant troublante : il fallait enterrer sa conscience. Ronald Bernard a découvert que la plupart des personnes au sommet de cette élite financière sont impliquées dans une religion appelée Luciférisme. Ils l'ont invité à participer à la pratique de rituels d'abus et de meurtre d'enfants (rituel d'abus satanique ou SRA).

Il a appris que c'est la condition préalable pour participer aux immenses niveaux de richesse et de pouvoir.

Bernard s'est éloigné et a commencé à exposer cette horreur. Il a révélé que la plupart de ceux qui occupent des postes de pouvoir élevés dans notre monde sont membres de cette religion cruelle. Cela explique pourquoi ils n'ont aucun problème à assassiner des millions de personnes par le biais de guerres organisées et de pandémies. Ils ont brûlé leur conscience. Écoutez le témoignage de Ronald Bernard ici :
StopWorldControl.com/bernard

C'est aussi une méthode bien connue pour mettre les gens sous le contrôle des seigneurs criminels : les personnes influentes sont invitées à participer à des actes de perversion sexuelle, principalement l'agression de enfants, qui est ensuite filmée et utilisée pour le reste de leur vie pour les garder sous le contrôle de l'élite criminelle. Cette pratique de chantage est bien documentée. C'est la méthode numéro 1 que l'élite utilise pour contrôler des gouvernements entiers.

HÉROS DE L'HUMANITÉ

Le défi pour tous ceux qui lisent ceci est de ne plus se cacher la tête dans le sable du déni, mais d'être courageux en reconnaissant les réalités qui sont maintenant exposées partout dans le monde. *Ignorer ces horreurs équivaut à de la complicité*. Nous ne pouvons pas abandonner les enfants qui souffrent sous les griffes cruelles de ces monstres inhumains qui se considèrent comme «l'élite» qui «possède l'humanité» et qui peuvent donc abuser de n'importe qui à leur guise. Nous devons affronter ce mal de front.

Le monde a besoin de héros,
qui se lèveront et feront tout ce qu'il faut
pour arrêter ce règne cruel d'oligarques sataniques.

Ma dernière demande est donc que tous ceux qui liront ce document feront tout leur possible pour le partager largement. Vous pouvez commander autant d'exemplaires imprimés que vous le souhaitez, pour les distribuer dans votre communauté ou les envoyer à tous ceux qui sont en position d'influence dans votre communauté. Vous pouvez également envoyer la version PDF par e-mail aux gouvernements locaux, aux forces de l'ordre, aux églises, aux écoles, aux hôpitaux, aux médias, aux juges et aux avocats, etc. *Veuillez vous lever pour le bien de l'humanité*.

Si nous laissons ces psychopathes - parce que c'est ce qu'ils sont - continuer leurs opérations insensées, le monde sera détruit. Le moment est venu pour toutes les bonnes personnes de se lever, de répandre la vérité, de construire de nouveaux systèmes pour notre monde et d'être déterminés à être des enfants de la lumière qui chasse les puissances des ténèbres.

« Si nous le faisons, l'avenir sera plus brillant
que nous ne pouvons l'imaginer aujourd'hui. »

RESOURCES

Make sure to check out the following critical resources that reveal far more about the criminal entities who are planning to enslave all of humanity. These resources provide more insight , which empowers you to resist their plans and help build a better world of freedom, goodness and truth.

MONOPOLY

A brilliant and blazingly eye-opening documentary that anyone should watch in this context, is called *MONOPOLY - Who Owns the World?* This film shows all the evidence of how virtually everything in our world is owned by a very small group of superrich people. Many praised this documentary as a must-see for all of humanity, and one of the best documentaries of all time.
Monopoly can be viewed here: StopWorldControl.com/monopoly

THE FALL OF THE CABAL

This is the best resource in the world to learn more about who these criminal oligarchs are and what kind of crimes they have been committing for centuries. There are two series: the original Fall of the Cabal, which exposes the unspeakable horrors inflicted on humanity - and especially on the children. The Sequel continues with more information about who they are, what kind of organizations they are running, and so on. These series are life changing and a must see for anyone who wants to help end these cruel crimes and help build a world of hope for our children.
Watch The Fall of the Cabal here: StopWorldControl.com/cabal

RONALD BERNARD

The testimony of this brave whistleblower is one of the most shocking and revealing of all time. Once Ronald entered the highest levels of the financial world, he was invited to partake in the sacrifice of children. He discovered that most who operate at the highest levemls, are involved in a religion called Luciferianism. Ronald could not do this, and walked away from it. As a result, he was physically 86 tortured to make sure he would not expose any of their names to the world. In the following video he confirms a lot of what is being said by the whistleblowers in this Grand Jury Summary. A must see for all who want to build a better world.
Watch Ronald Bernard here: StopWorldControl.com/bernard

VACCINE DEATH REPORT

The Vaccine Death Report is the world's most comprehensive and detailed report showing the unspeakable destruction caused by the experimental gene therapy which is falsely marketed as vaccines. Millions of people have died already, and hundreds of millions are disabled for life. And this is only the first short-term wave of devastation. In the long term the effects will be beyond anyone's imagination. This is truly the worst assault on the human race of all time. Download the Vaccine Death Report here:
Download The Vaccine Death Report here: StopWorldControl.com/report

AGE OF CYBORGS

One of the most concerning realities revealed during this Grand Jury is how the oligarchs are planning to submit all of humanity to an unprecedented system of complete control over our minds and emotions. We are preparing a documentary that will show dozens of these criminals openly talking about this agenda of complete eradication of free will, free thought and free emotion. This will be the most important alarm call to all of humanity, of our time. If these psychopaths succeed with their insane agenda, everyone will be a controlled slave, in mind, soul and body. 5G plays a key role in this, as well as graphene oxide, that is added to vaccines, drinking water, chem trails, food, dietary supplements, women's products, diapers, etc. Once the public is sufficiently saturated with graphene oxide, they can be controlled through 5G. Sign up to our free emails to stay informed about this upcoming documentary, and to also receive more critical intel that helps you defend your life.
Sign up here: StopWorldControl.com